OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE

INDICATEURS DE SUIVI DE LA SITUATION LINGUISTIQUE AU QUÉBEC

LANGUE ET ACTIVITÉS CULTURELLES AU QUÉBEC

1989-2014

Yulia Presnukhina

Direction de la recherche et de l'évaluation Office québécois de la langue française Mars 2016



Données de catalogage avant publication

Presnukhina, Yulia

Indicateurs de suivi de la situation linguistique au Québec : Langue et activités culturelles au Québec 1989-2014 / Yulia Presnukhina.

[Montréal] : Office québécois de la langue française, 2016.

© Office québécois de la langue française, 2016

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2016. Bibliothèque nationale du Canada ISBN version électronique : 978-2-550-75433-6

Tous droits réservés pour tous pays.

Reproduction par quelque procédé que ce soit et traduction, mêmes partielles, interdites sans l'autorisation de l'éditeur.

FAITS SAILLANTS

Production culturelle au Québec

Chanson > En 2014, les spectacles en français correspondaient à 61 % des représentations payantes de chanson au Québec, une baisse par rapport à 2004, où cette proportion était de 69 %. De plus, même si près des deux tiers des représentations sont des spectacles de chanson francophone, ceux-ci n'attirent que 42 % de l'assistance et ne génèrent que 32 % des revenus de billetterie.

Entre 2008 et 2014, environ 30 % (avec un pic de 38 % en 2009) des enregistrements audio vendus au Québec (y compris les albums sur support physique et les albums ou les pistes numériques) étaient en français. La proportion de ventes d'enregistrements audio en français est plus importante si l'on considère uniquement les enregistrements audio québécois (68 % en 2014), et ce, peu importe le type de support.

Livre > Entre 2003 et 2013, la proportion de publications en français a augmenté, passant de 84 % à 89 % de l'ensemble des monographies éditées au Québec. Quant aux livres en français dans les bibliothèques du Québec, leur proportion est plutôt stable depuis 2007 et correspondait à 86 % de leurs collections de livres en 2013.

Film > Si les longs métrages en français représentaient 68 % de l'ensemble des films produits au Québec en 2004, leur proportion a progressivement diminué jusqu'à 48 % en 2011, mais a remonté à 59 % en 2014. En outre, près des trois quarts des films projetés au cinéma ou au ciné-parc au Québec en 2014 étaient en français. Ces projections ont attiré 70 % de l'ensemble de l'assistance et ont généré 68 % des revenus de billetterie, une situation relativement stable depuis 2005.

RMR de Montréal > C'est dans la RMR de Montréal que l'offre de produits culturels (spectacles de chansons, enregistrements audio, longs métrages et projections cinématographiques) dans d'autres langues que le français est la plus importante.

Habitudes de consommation culturelle des Québécois

Population en général > En 2014, exception faite de l'écoute de chansons, la majorité des Québécois pratiquent leurs activités culturelles en français, dans des proportions qui varient de 62 % à 83 % selon l'activité. La lecture, que ce soit de quotidiens, de livres ou de magazines, est l'activité qui se fait le plus en français. Quant aux chansons, l'habitude d'en écouter surtout en français est peu répandue (21 %), même chez les francophones (26 %). De plus, cette proportion a sans cesse diminué au cours de la période qui s'étend de 1989 à 2009. En ce qui concerne les autres activités, l'évolution de la situation est plutôt difficile à interpréter, étant donné des fluctuations importantes d'une année à l'autre.

Groupes linguistiques > La langue d'usage à la maison est un indice important de la langue de consommation des produits culturels. Si les francophones et les anglophones préfèrent majoritairement leur langue d'usage respective, les allophones, pour leur part, sont partagés entre ceux qui pratiquent leurs activités surtout en français et ceux qui privilégient l'anglais. L'utilisation de langues tierces pour les activités culturelles est, sans surprise, plus grande dans ce groupe linguistique que dans les autres. En outre, parmi les francophones, ce sont les jeunes et les résidants des régions métropolitaines de recensement qui sont les plus portés à privilégier l'anglais.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	
1. Production culturelle au Québec entre 2004 et 2014	2
1.1. Langue des représentations payantes de spectacles de chanson	3
1.2. Langue des enregistrements audio	10
1.3. Langue des longs métrages produits au Québec	16
1.4. Langue des projections cinématographiques	17
1.5. Langue des monographies éditées au Québec et des livres dans les bibliothèques	21
1.6. Conclusion	23
2. Habitudes de consommation culturelle des Québécois entre 1989 et 2014	24
2.1. Langue habituelle d'assistance à des spectacles	27
2.2. Langue habituelle d'écoute de chansons	31
2.3. Langue habituelle d'écoute de films	
2.4. Langue habituelle de lecture de livres	38
2.5. Langue habituelle de lecture de revues ou de magazines	42
2.6. Langue habituelle de lecture de quotidiens	46
2.7. Langue habituelle d'écoute de la télévision	49
2.8. Langue habituelle d'écoute de la radio	52
2.9. Vue d'ensemble sur la langue des activités culturelles	55
2.10. Conclusion	66
Annexe. Tableaux détaillés relatifs à la langue des activités culturelles	67

LISTE DES TABLEAUX

l ableau 1.	Répartition des représentations payantes de spectacles de chanson selon la langue du spectacle, Québec, de 2004 à 2014	5
Tableau 2.	Répartition des représentations payantes de spectacles de chanson de toutes provenances selon la langue du spectacle, région administrative de Montréal, de 2004 à 2014	8
Tableau 3.	Répartition des ventes d'enregistrements audio selon la langue et le type de support, Québec, de 2008 à 2014	11
Tableau 4.	Répartition des ventes d'enregistrements audio québécois selon la langue et le type de support, Québec, de 2008 à 2014	14
Tableau 5.	Répartition des projections de films au cinéma et au ciné-parc, de l'assistance à ces projections et des revenus de billetterie selon la langue du film projeté, ensemble du Québec et région administrative de Montréal, de 2004 à 2014	18
Tableau 6.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle des activités culturelles et la langue le plus souvent parlée à la maison, par type d'activité, Québec, 2014	57
Tableau 7.	Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle des activités culturelles et le groupe d'âge, par type d'activité, Québec, 2014	59
Tableau 8.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle des spectacles auxquels ils assistent, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	67
Tableau 9.	Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle des spectacles auxquels ils assistent, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	68
Tableau 10.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle d'écoute de chansons, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	69
Tableau 11.	Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle d'écoute de chansons, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	70
Tableau 12.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle des films vus au cinéma, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009	71
Tableau 13.	Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle des films vus au cinéma, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009	72
Tableau 14.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle de lecture de livres, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	73
Tableau 15.	Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle de lecture de livres, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	74

Tableau	16.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle de lecture de revues ou de magazines, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	75
Tableau	17.	Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle de lecture de revues ou de magazines, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	76
Tableau	18.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle de lecture de quotidiens, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009	77
Tableau	19.	Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle de lecture de quotidiens, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009	78
Tableau	20.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle d'écoute de la télévision, Québec, 2004 et 2009	79
Tableau	21.	Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle d'écoute de la télévision, Québec, 2004 et 2009	80
Tableau	22.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle d'écoute de la radio, Québec, 2004 et 2009	81
Tableau	23.	Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle d'écoute de la radio, Québec, 2004 et 2009	82

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1.	Évolution de la proportion de représentations de spectacles de chanson francophone, de la proportion de l'assistance à ces représentations et de la proportion de revenus de billetterie générés par celles-ci dans l'ensemble des représentations payantes, Québec, de 2004 à 2014	6
Graphique 2.	Évolution de la proportion de représentations de spectacles de chanson francophone, de la proportion de l'assistance à ces représentations et de la proportion de revenus de billetterie générés par celles-ci dans l'ensemble des représentations payantes provenant du Québec, Québec, de 2005 à 2014	7
Graphique 3.	Évolution de la proportion de représentations de spectacles de chanson francophone, de la proportion de l'assistance à ces représentations et de la proportion de revenus de billetterie générés par celles-ci dans l'ensemble des représentations payantes, région administrative de Montréal, de 2004 à 2014	9
Graphique 4.	Évolution de la proportion d'enregistrements audio en français vendus selon le type de support, Québec, de 2002 à 2014	12
Graphique 5.	Évolution de la proportion d'enregistrements audio québécois en français vendus selon le type de support, Québec, de 2002 à 2014	15
Graphique 6.	Répartition des longs métrages produits au Québec selon la langue du film, Québec, de 2004 à 2014	16
Graphique 7.	Évolution de la proportion de projections de films en français au cinéma et au ciné-parc, de la proportion de l'assistance à ces projections et de la proportion de revenus de billetterie générés par celles-ci, Québec et région administrative de Montréal, de 1995 à 2014	19
Graphique 8.	Proportion de projections de films en français au cinéma et au ciné-parc, régions administratives de Montréal, de l'Outaouais, de Laval, de l'Estrie, de la Montérégie et de la Capitale-Nationale, ensemble des autres régions administratives et ensemble du Québec, 2014	20
Graphique 9.	Répartition des monographies éditées au Québec selon la langue de publication, Québec, de 2003 à 2013	21
Graphique 10.	Répartition des livres imprimés offerts dans les bibliothèques publiques selon la langue de publication, Québec,	22
Graphique 11.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle des spectacles auxquels ils assistent et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014	28
Graphique 12.	Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle des spectacles auxquels ils assistent et le groupe d'âge, Québec, 2014	28
Graphique 13.	Proportion de Québécois ayant l'habitude de voir surtout des spectacles en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	29
Graphique 14.	Proportion de francophones ayant l'habitude de voir surtout des spectacles en français selon le groupe d'âge, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	30
Graphique 6. Graphique 7. Graphique 8. Graphique 9. Graphique 10. Graphique 11. Graphique 12. Graphique 13.	Évolution de la proportion d'enregistrements audio québécois en français vendus selon le type de support, Québec, de 2002 à 2014	1

Graphique 15.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle d'écoute de chansons et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014	31
Graphique 16.	Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle d'écoute de chansons et le groupe d'âge, Québec, 2014	32
Graphique 17.	Proportion de Québécois ayant l'habitude d'écouter surtout des chansons en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	
Graphique 18.	Proportion de francophones ayant l'habitude d'écouter surtout des chansons en français selon le groupe d'âge, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	33
Graphique 19.	Fréquence d'écoute de films au cinéma et ailleurs qu'au cinéma, Québec, 2014	34
Graphique 20.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle d'écoute de films et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014	35
Graphique 21.	Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle d'écoute de films et le groupe d'âge, Québec, 2014	35
Graphique 22.	Proportion de Québécois ayant l'habitude de voir surtout des films en français au cinéma selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009	36
Graphique 23.	Proportion de francophones ayant l'habitude de voir surtout des films en français au cinéma selon le groupe d'âge, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009	37
Graphique 24.	Fréquence de lecture de livres, Québec, 2014	38
Graphique 25.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle de lecture de livres et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014	39
Graphique 26.	Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle de lecture de livres et le groupe d'âge, Québec, 2014	39
Graphique 27.	Proportion de Québécois ayant l'habitude de lire surtout des livres en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	40
Graphique 28.	Proportion de francophones ayant l'habitude de lire surtout des livres en français selon le groupe d'âge, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	41
Graphique 29.	Fréquence de lecture de revues ou de magazines, Québec, 2014	42
Graphique 30.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle de lecture de revues ou de magazines et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014	43
Graphique 31.	Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle de lecture de revues ou de magazines et le groupe d'âge, Québec, 2014	43

Graphique 32.	Proportion de Québécois ayant l'habitude de lire surtout des revues ou des magazines en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	44
Graphique 33.	Proportion de francophones ayant l'habitude de lire surtout des revues ou des magazines en français selon le groupe d'âge, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009	45
Graphique 34.	Fréquence de lecture de quotidiens, Québec, 2014	46
Graphique 35.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle de lecture de quotidiens et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014	47
Graphique 36.	Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle de lecture de quotidiens et le groupe d'âge, Québec, 2014	47
Graphique 37.	Proportion de Québécois ayant l'habitude de lire surtout des quotidiens en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009	48
Graphique 38.	Proportion de francophones ayant l'habitude de lire surtout des quotidiens en français selon le groupe d'âge, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009	48
Graphique 39.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle d'écoute de la télévision et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014	49
Graphique 40.	Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle d'écoute de la télévision et le groupe d'âge, Québec, 2014	50
Graphique 41.	Proportion de Québécois ayant l'habitude d'écouter la télévision surtout en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2004 et 2009	51
Graphique 42.	Proportion de francophones ayant l'habitude d'écouter la télévision surtout en français selon le groupe d'âge, Québec, 2004 et 2009	51
Graphique 43.	Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle d'écoute de la radio et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014	52
Graphique 44.	Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle d'écoute de la radio et le groupe d'âge, Québec, 2014	53
Graphique 45.	Proportion de Québécois ayant l'habitude d'écouter surtout la radio en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2004 et 2009	54
Graphique 46.	Proportion de francophones ayant l'habitude d'écouter surtout la radio en français selon le groupe d'âge, Québec, 2004 et 2009	54
Graphique 47.	Proportion de Québécois pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, par type d'activité, Québec, 2014	56

Graphique 48.	Proportion de francophones ayant l'habitude de pratiquer leurs activités culturelles en français selon le groupe d'âge, par type d'activité, Québec, 2014	58
Graphique 49.	Proportion de francophones ayant l'habitude de pratiquer leurs activités culturelles en français selon la région de résidence, Québec, 2014	60
Graphique 50.	Évolution de la proportion de Québécois pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon l'activité, Québec, de 1989* à 2009	62
Graphique 51.	Évolution de la proportion de francophones pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon l'activité, Québec, de 1989* à 2009	63
Graphique 52.	Évolution de la proportion d'anglophones pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon l'activité, Québec, de 1989* à 2009	64
Graphique 53.	Évolution de la proportion d'allophones pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon l'activité, Québec, de 1994 à 2009	65

LISTE DES SYMBOLES

- % Pourcentage
- n Nombre
- k Mille
- ... N'ayant pas lieu de figurer
- .. Donnée non disponible
- Néant ou zéro
- \$ En dollars
- x Donnée confidentielle

INTRODUCTION

L'Office québécois de la langue française a déjà étudié, lors du suivi de la situation linguistique en 2008, la production culturelle au Québec et les habitudes de consommation culturelle des Québécois. À l'époque, les données de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec de l'Institut de la statistique du Québec, ainsi que celles du ministère de la Culture et des Communications du Québec, avaient été utilisées pour produire une série d'indicateurs sur le sujet¹.

Aujourd'hui, l'Office met à jour ces indicateurs pour suivre l'évolution de la situation au cours des dernières années. Les données proviennent des mêmes sources, soit de l'Observatoire et du Ministère. Les statistiques de l'Observatoire touchent la production culturelle au Québec et concernent généralement la période s'étendant de 2004 à 2014. Dans certains cas, les données permettent même de remonter jusqu'en 1995. En ce qui a trait aux données du Ministère, elles viennent de l'Enquête quinquennale sur les pratiques culturelles au Québec, qui vise à connaître les habitudes de consommation culturelle de la population. Cette enquête fait état de la langue des activités culturelles à partir de 1989. Ainsi, la période couverte s'étend sur vingt-cinq ans (de 1989 à 2014).

1. OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Production culturelle et langue au Québec*, Suivi de la situation linguistique, [En ligne], [Montréal], L'Office, 2008, 124 p. [www.oqlf.gouv.qc.ca/etudes/fascicule 06.pdf].

1. PRODUCTION CULTURELLE AU QUÉBEC ENTRE 2004 ET 2014

Les statistiques de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec sur la langue des produits culturels au Québec touchent plusieurs sphères de l'industrie de la culture, notamment les suivantes :

- o représentations payantes de spectacles de chanson;
- o enregistrements audio;
- o longs métrages produits au Québec;
- o projections cinématographiques;
- o monographies éditées au Québec et livres dans les bibliothèques.

Dans les pages qui suivent, nous présenterons les données pour chacune des sphères mentionnées. La période couverte dépend de la disponibilité des données.

1.1. LANGUE DES REPRÉSENTATIONS PAYANTES² DE SPECTACLES DE CHANSON³

Ensemble du Québec

Entre 2004 et 2014, le nombre annuel de représentations payantes de spectacles de chanson au Québec oscillait entre 3 000 et 4 000 (tableau 1). Chaque année, elles attirent une assistance d'environ deux millions de personnes et génèrent des revenus de billetterie de plus de 60 millions de dollars, atteignant parfois près de 100 millions.

Ce marché se partage principalement entre la chanson francophone et la chanson anglophone, la chanson dans une autre langue ne représentant qu'une faible proportion de l'ensemble (tableau 1). Plus exactement, 61 % des représentations payantes de chanson en 2014 étaient des spectacles en français. Il s'agit d'une baisse par rapport à 2004, où cette proportion s'élevait à 69 %. Quant aux représentations de chanson anglophone, leur proportion est passée de 26 % à 38 % entre 2004 et 2014. Finalement, les représentations de chanson dans une autre langue n'équivalaient qu'à 2 % de l'ensemble en 2014, comparativement à 5 % en 2004.

Même si les spectacles de chanson francophone correspondaient à 61 % des représentations payantes de chanson au Québec en 2014, ils ont seulement attiré 42 % de l'assistance et généré 32 % des revenus de billetterie (graphique 1). Cela suggère que la chanson francophone se produit dans des lieux plus petits que ceux de la chanson anglophone et qu'elle attire moins de spectateurs. Cette situation s'observe, avec de légères variations, tout au long des années 2004 à 2014.

Par ailleurs, les spectacles d'origine québécoise correspondent environ aux trois quarts des représentations payantes de chanson données au Québec chaque année depuis 2004 (tableau 1). La part de la chanson francophone, en ce qui concerne tant le nombre de représentations que l'assistance ou les revenus de billetterie, s'avère plus importante dans les spectacles québécois que dans l'ensemble des spectacles présentés dans la province.

Comme nous l'avons vu, nous notons un écart entre, d'une part, le nombre de représentations payantes de chanson en français et, d'autre part, l'assistance à ces représentations ainsi que les revenus de billetterie générés par celles-ci. Cet écart est toutefois plus petit pour les spectacles de chanson francophone québécois que pour ceux de chanson francophone de toutes provenances. En effet, 76 % des représentations de spectacles québécois en 2014 étaient en français, et elles avaient attiré 70 % de l'assistance et généré 67 % des revenus de billetterie (graphique 2). À titre de comparaison, ces proportions étaient respectivement de 61 %, de 42 % et de 32 % pour les spectacles de chanson francophone de toutes provenances (graphique 1). Cela indique que les spectacles québécois de chanson francophone et de chanson anglophone attirent une assistance et génèrent des revenus de billetterie proportionnels à leur nombre de

^{2.} Sont exclus certains types de représentations payantes, notamment les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle ni les représentations où l'assistance n'achète pas de billet, mais paie simplement un droit d'entrée.

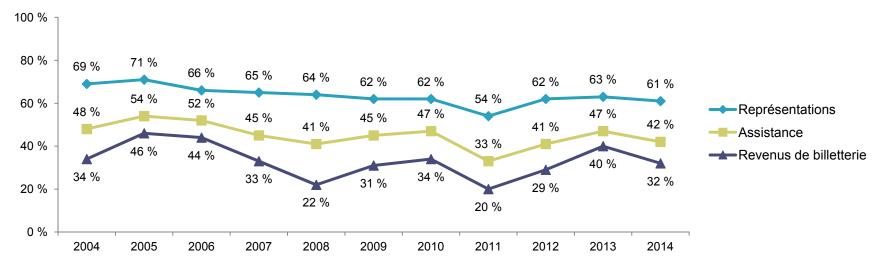
^{3.} Sont exclus les spectacles d'opéra et de chanson de jazz, de blues, folklorique ou du monde.

représentations. À l'inverse, du côté des spectacles de chanson de toutes provenances, la chanson anglophone, bien que ses représentations soient moins nombreuses que celles de la chanson francophone, attire plus de la moitié des spectateurs et engendre les deux tiers des revenus de billetterie.

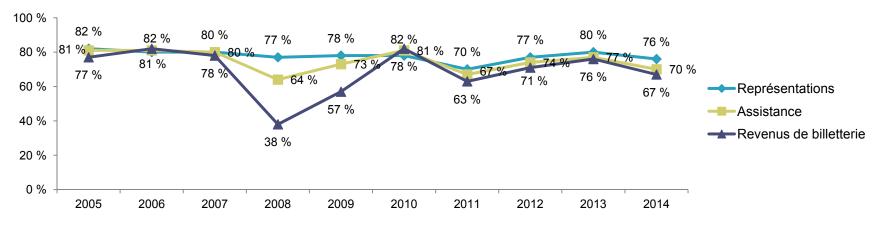
Tableau 1. Répartition des représentations payantes de spectacles de chanson selon la langue du spectacle, Québec, de 2004 à 2014

		2004	2006	2008	2010	2012	2014	Variation en points de %
Spectacles de toutes provenances								2004-2014
Représentations	n	3 345	4 070	4 009	3 748	4 103	3 671	
Chanson francophone	%	69	66	64	62	62	61	-8
Chanson anglophone	%	26	31	34	36	36	38	12
Chanson dans une autre langue	%	5	3	2	2	1	2	-3
Assistance	n	1 971 127	2 201 857	2 165 037	1 844 272	2 225 468	1 612 627	
Chanson francophone	%	48	52	41	47	41	42	-6
Chanson anglophone	%	49	46	58	51	58	56	7
Chanson dans une autre langue	%	3	1	2	1	1	2	-1
Revenus de billetterie (sans les taxes)	\$	61 986 416	65 262 028	98 160 751	69 127 111	99 141 811	60 281 331	
Chanson francophone	%	34	44	22	34	29	32	-2
Chanson anglophone	%	64	55	x	65	70	66	2
Chanson dans une autre langue	%	1	1	x	1	1	2	1
Spectacles provenant du Québec								2006-2014
Représentations de spectacles québécois	n		3 063	3 065	2 759	3 039	2 790	
dans l'ensemble des représentations	%		75	76	74	74	76	
Chanson francophone	%		80	77	78	77	76	-4
Chanson anglophone	%		18	22	20	22	23	5
Chanson dans une autre langue	%		2	1	2	1	1	-1
Assistance	n		1 264 189	1 226 787	993 825	1 075 161	836 074	
Chanson francophone	%		81	64	81	74	70	-11
Chanson anglophone	%		18	35	18	26	29	11
Chanson dans une autre langue	%		1	1	1	0	1	0
Revenus de billetterie (sans les taxes)	\$		29 364 985	49 233 486	26 530 704	32 639 588	23 200 926	
Chanson francophone	%		82	38	82	71	67	-15
Chanson anglophone	%		18	x	17	29	32	14
Chanson dans une autre langue	%		0	х	1	0	0	0

Graphique 1. Évolution de la proportion de représentations de spectacles de chanson francophone, de la proportion de l'assistance à ces représentations et de la proportion de revenus de billetterie générés par celles-ci dans l'ensemble des représentations payantes, Québec, de 2004 à 2014



Graphique 2. Évolution de la proportion de représentations de spectacles de chanson francophone, de la proportion de l'assistance à ces représentations et de la proportion de revenus de billetterie générés par celles-ci dans l'ensemble des représentations payantes provenant du Québec, Québec, de 2005 à 2014



Région administrative de Montréal

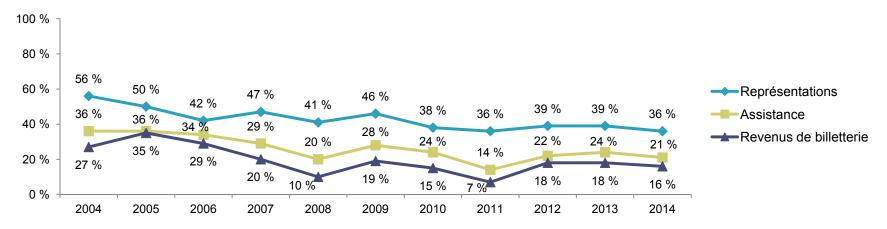
Comme le montre le tableau 2, un peu plus de mille représentations payantes de spectacles de chanson ont lieu chaque année dans la région administrative de Montréal⁴. Cela représente au moins un tiers de tous les spectacles de ce genre qui se produisent au Québec. Sur le plan des représentations, la proportion de spectacles de chanson francophone a beaucoup diminué entre 2004 et 2014, passant de 56 % à 36 %. À l'opposé, celle des spectacles de chanson anglophone a augmenté, passant de 41 % à 61 %. Par ailleurs, les spectacles de chanson francophone, déjà en 2004, n'attiraient que 36 % de l'ensemble de l'assistance et engendraient 27 % des revenus de billetterie (graphique 3). Ces proportions ont baissé durant les dix années suivantes, descendant respectivement à 21 % et à 16 % en 2014.

Tableau 2. Répartition des représentations payantes de spectacles de chanson de toutes provenances selon la langue du spectacle, région administrative de Montréal, de 2004 à 2014

		2004	2006	2008	2010	2012	2014	Variation en points de % 2004-2014
Représentations montréalaises	n	1 125	1 513	1 657	1 373	1 361	1 224	
dans l'ensemble des représentations	%	34	37	41	37	33	33	
Chanson francophone	%	56	42	41	38	39	36	-20
Chanson anglophone	%	41	53	57	59	59	61	20
Chanson dans une autre langue	%	3	5	2	3	2	3	0
Assistance	n	1 021 834	1 038 517	1 284 720	954 482	1 073 141	875 924	
Chanson francophone	%	36	34	20	24	22	21	-15
Chanson anglophone	%	62	64	78	75	76	77	15
Chanson dans une autre langue	%	2	2	2	2	2	3	1
Revenus de billetterie (sans les taxes)	\$	35 059 775	36 619 134	74 994 496	43 142 830	53 769 938	38 384 004	
Chanson francophone	%	27	29	10	15	18	16	-11
Chanson anglophone	%	72	69	86	84	81	80	8
Chanson dans une autre langue	%	1	2	1	1	1	3	2

^{4.} La région administrative de Montréal comprend l'île de Montréal et plusieurs îles de moindre taille, soit l'île Bizard, l'île Sainte-Hélène, l'île Notre-Dame, l'île des Sœurs, l'île Dorval et l'île de la Visitation.

Graphique 3. Évolution de la proportion de représentations de spectacles de chanson francophone, de la proportion de l'assistance à ces représentations et de la proportion de revenus de billetterie générés par celles-ci dans l'ensemble des représentations payantes, région administrative de Montréal, de 2004 à 2014



1.2. LANGUE DES ENREGISTREMENTS AUDIO

Ensemble des enregistrements audio

Les statistiques sur les enregistrements audio concernent la quantité d'exemplaires vendus⁵ d'albums sur support physique⁶ et d'albums et de pistes⁷ numériques. Dans cette section, l'ensemble des enregistrements audio, québécois ou non, sont considérés.

En 2014, les enregistrements en français représentaient 39 % des albums sur support physique vendus (tableau 3). De 2002 à 2014, cette proportion a oscillé entre 31 % et 44 % (graphique 4). Ces fluctuations d'une année à l'autre pourraient notamment être attribuables aux sorties d'albums d'artistes populaires au Québec. En effet, un nombre élevé d'exemplaires vendus d'un album, francophone ou anglophone, peut faire varier la proportion d'enregistrements vendus dans chaque langue au cours de l'année de sortie de cet album, et même durant l'année suivante. Néanmoins, en regardant la tendance générale⁸, on remarque une certaine stabilité malgré les fluctuations observées. Les ventes d'albums numériques en français sur support numérique suivent une tendance similaire. Les données disponibles couvrent les années 2008 à 2014, au cours desquelles la proportion de ventes d'albums en français a varié entre 14 % et 26 %. En 2014, elle était de 23 %. Quant à la proportion de pistes numériques en français, elle a progressivement augmenté entre 2008 et 2014, mais elle reste faible, passant de 4 % à 9 % de l'ensemble des pistes numériques vendues.

Par ailleurs, si nous considérons l'ensemble des enregistrements audio⁹ en français, nous remarquons que les ventes sont restées relativement stables entre 2008 et 2014, représentant autour de 30 % des ventes totales d'enregistrements audio, avec un pic de 38 % en 2009 (graphique 4).

^{5.} La répartition des ventes selon la langue de l'enregistrement audio est estimée à partir de l'examen des 500 titres les plus vendus durant l'année. Par ailleurs, nous ne disposons pas de données sur la production des enregistrements audio.

^{6.} Y compris les CD audio, les cassettes audio et les disques de vinyle.

^{7.} Il s'agit de chansons vendues à l'unité.

^{8.} Voir la tendance linéaire sur le graphique 4.

^{9.} Cela comprend les albums sur support physique ainsi que les albums et les pistes numériques. Concernant ces dernières, 13 pistes sont comptées comme équivalant à un album.

Tableau 3. Répartition¹⁰ des ventes d'enregistrements audio selon la langue¹¹ et le type de support, Québec, de 2008 à 2014

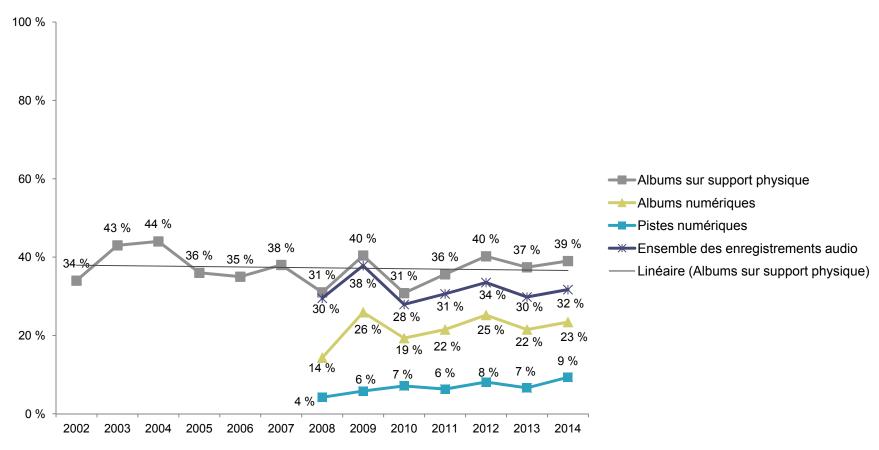
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	Variation en points de % 2008-2014
Albums sur support physique	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
Français	%	31,0	40,4	30,8	35,6	40,2	37,4	39,0	8,0
Anglais	%	63,0	55,6	61,4	58,5	55,5	59,9	56,8	-6,2
Autre langue ou sans paroles	%	5,9	4,1	7,9	5,9	4,3	2,7	4,2	-1,7
Albums numériques	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
Français	%	14,3	25,9	19,3	21,5	25,2	21,5	23,4	9,1
Anglais	%	81,6	69,4	74,7	75,3	71,9	76,3	74,3	-7,3
Autre langue ou sans paroles	%	4,0	2,7	6,0	3,2	3,0	2,2	2,3	-1,7
Pistes numériques	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
Français	%	4,2	5,8	7,1	6,3	8,1	6,6	9,3	5,1
Anglais	%	95,6	93,6	90,2	92,8	87,8	90,8	89,2	-6,4
Autre langue ou sans paroles	%	0,2	0,7	2,7	0,8	4,1	2,6	1,6	1,4
Ensemble des enregistrements audio	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
Français	%	29,5	37,8	27,9	30,6	33,5	29,8	31,7	2,2
Anglais	%	64,8	58,4	64,7	64,4	62,4	67,7	64,9	0,1
Autre langue ou sans paroles	%	5,6	3,8	7,4	5,0	4,1	2,6	3,4	-2,2

Source : Nielsen SoundScan inc., © Nielsen SoundScan inc., 2001. Tous droits réservés. Statistiques compilées par l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo et l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (Institut de la statistique du Québec).

^{10.} Étant donné qu'il s'agit d'un échantillon composé des 500 titres les plus vendus et non de l'ensemble des enregistrements, les totaux ne sont pas présentés.

^{11.} Il s'agit de la langue principale de l'enregistrement.

Graphique 4. Évolution de la proportion d'enregistrements audio en français vendus selon le type de support, Québec, de 2002 à 2014¹²



Source : Nielsen SoundScan inc., © Nielsen SoundScan inc., 2001. Tous droits réservés. Statistiques compilées par l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo et l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (Institut de la statistique du Québec).

^{12.} Les données relatives aux ventes d'albums et de pistes numériques avant 2008 ne sont pas disponibles.

Enregistrements audio québécois¹³

Les enregistrements audio québécois en français représentent une part plus importante des ventes, peu importe le type de support, que les enregistrements audio en français de toutes provenances (voir la section précédente). En effet, comme le montre le tableau 4, les enregistrements en français représentaient 68 % des enregistrements québécois vendus en 2014, soit plus du double de leur proportion dans l'ensemble des enregistrements vendus (32 %, tableau 3).

Par ailleurs, en ce qui concerne les albums québécois sur support physique, les enregistrements en français représentaient 69 % des ventes en 2014. Cette proportion a beaucoup fluctué entre 2002 et 2014, oscillant entre 58 % et 84 % (graphique 5), mais la tendance générale¹⁴ indique une baisse pour la période mentionnée.

En ce qui a trait aux ventes d'albums numériques québécois en français, leur proportion, qui se situait à 63 % en 2014, semble augmenter depuis 2008¹⁵, bien que les fluctuations soient également importantes pour cet indicateur. La tendance à la hausse est particulièrement marquée en ce qui concerne les pistes numériques québécoises en français, dont la proportion de ventes est passée progressivement de 52 % en 2008 à 80 % en 2014.

^{13.} Il s'agit des enregistrements présentant des pièces d'artistes québécois ou produits au Québec, ou les deux à la fois.

^{14.} Voir la tendance linéaire sur le graphique 5.

^{15.} Les données relatives aux années précédant 2008 ne sont pas disponibles.

Tableau 4. Répartition¹⁶ des ventes d'enregistrements audio québécois selon la langue¹⁷ et le type de support, Québec, de 2008 à 2014

		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	Variation en points de % 2008-2014
Albums sur support physique ¹⁸	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
Français Anglais Autre langue ou sans paroles	% % %	63,3 27,9 8,8	74,8 19,7 5,5	57,8 30,9 11,3	67,4 24,3 8,3	76,6 17,7 5,7	72,8 23,3 3,9	69,0 26,7 4,4	5,7 -1,2 -4,4
Albums numériques	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
Français Anglais Autre langue ou sans paroles	% % %	55,7 41,9 2,4	73,7 25,4 0,9	53,6 39,7 6,7	64,8 32,2 3,0	70,9 26,9 2,2	69,6 28,5 2,0	62,9 35,6 1,5	7,2 -6,3 -0,9
Pistes numériques	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
Français Anglais Autre langue ou sans paroles	% % %	51,7 48,3 -	65,8 34,2 -	64,4 32,4 3,1	64,4 35,6 -	70,3 25,6 4,0	81,4 18,6 -	80,3 19,7 -	28,6 -28,6
Ensemble des enregistrements audio ¹⁹	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
Français Anglais Autre langue ou sans paroles	% % %	63,3 18,3 8,6	74,7 20,1 5,3	57,6 31,6 10,9	67,1 25,3 7,7	75,8 18,9 5,2	72,5 24,0 3,5	68,2 28,0 3,8	4,9 9,7 -4,8

Source : Nielsen SoundScan inc., © Nielsen SoundScan inc., 2001. Tous droits réservés. Statistiques compilées par l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo et l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (Institut de la statistique du Québec).

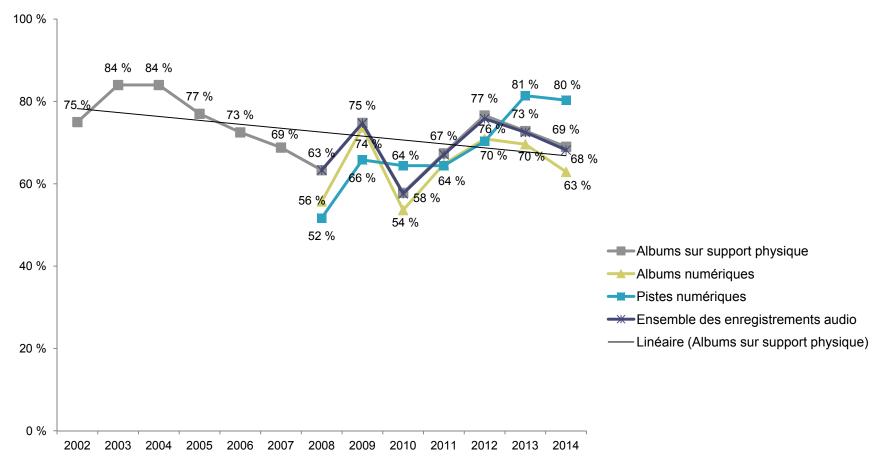
^{16.} La répartition des ventes selon la langue est estimée à partir de l'examen des 500 titres les plus vendus durant l'année. Étant donné qu'il s'agit d'un échantillon et non de l'ensemble des titres, les totaux ne sont pas présentés.

^{17.} Il s'agit de la langue principale de l'enregistrement.

^{18.} Y compris les CD audio, les cassettes audio et les disques de vinyle.

^{19.} Cela comprend les albums sur support physique ainsi que les albums et les pistes numériques. Concernant ces dernières, 13 pistes sont comptées comme équivalant à un album.

Graphique 5. Évolution de la proportion d'enregistrements audio québécois en français vendus selon le type de support, Québec, de 2002 à 2014²⁰



Source : Nielsen SoundScan inc., © Nielsen SoundScan inc., 2001. Tous droits réservés. Statistiques compilées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (Institut de la statistique du Québec).

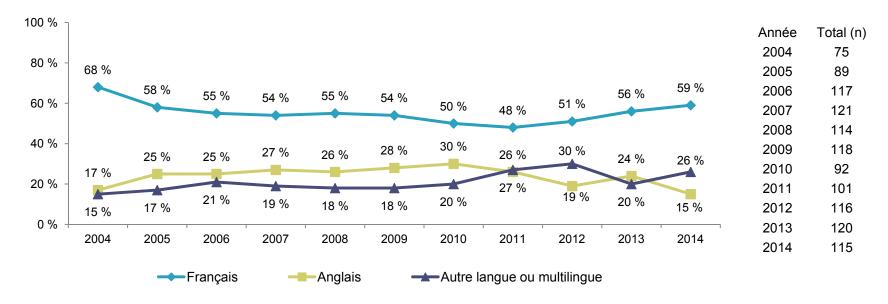
^{20.} Les données relatives aux ventes d'albums et de pistes numériques québécois avant 2008 ne sont pas disponibles.

1.3. LANGUE DES LONGS MÉTRAGES²¹ PRODUITS AU QUÉBEC²²

Au cours des dix dernières années, la production annuelle de longs métrages au Québec a oscillé entre 75 et 121 (graphique 6). Si les films en français représentaient 68 % de l'ensemble des longs métrages québécois en 2004, cette proportion a progressivement diminué jusqu'à 48 % en 2011, mais a remonté à 59 % en 2014.

Par ailleurs, entre 2004 et 2010, la proportion de films en anglais produits au Québec dépassait celle de films dans une autre langue ou multilingues; toutefois, la tendance s'inverse plus ou moins par la suite. En effet, en 2014, les films dans une langue autre que le français ou l'anglais ou dans plusieurs langues représentaient 26 % des longs métrages, comparativement à 15 % pour les films en anglais.

Graphique 6. Répartition des longs métrages produits au Québec selon la langue du film, Québec, de 2004 à 2014



Sources : Société de développement des entreprises culturelles pour les données de 2004, Cinémathèque québécoise pour les données de 2005 à 2014. Statistiques compilées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (Institut de la statistique du Québec).

^{21.} Cela comprend les longs métrages d'une durée de 61 minutes ou plus, pour le cinéma, pour la télévision et pour les autres marchés, qu'il s'agisse de films de fiction, de documentaires ou de films d'animation.

^{22.} Y compris les productions financées entièrement au Québec et les coproductions financées partiellement au Québec.

1.4. LANGUE DES PROJECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Chaque année, près d'un million de projections cinématographiques ont lieu au Québec dans les cinémas et les ciné-parcs (tableau 5). On constate toutefois une tendance à la baisse après 2006.

Au cours des dix dernières années, près des trois quarts des films projetés étaient en français. Comme le montre le graphique 7, cette proportion a connu une hausse entre 1995 et 2005, passant de 64 % à 74 %, puis elle est restée relativement stable (72 % en 2014).

Au cours des vingt dernières années, la proportion de projections de films en français, l'assistance à ces projections et les revenus de billetterie générés par celles-ci ont suivi la même courbe (graphique 7). Ainsi, durant cette période, 70 % de l'assistance a vu des projections de films en français et 68 % des revenus de billetterie provenaient de ces projections.

Par ailleurs, un peu moins du tiers (30 % en 2014) des projections, qu'elles soient en français ou dans une autre langue, ont lieu dans la région administrative de Montréal²³ (tableau 5). Leur répartition selon la langue est plus ou moins l'inverse de celle de l'ensemble du Québec : en 2014, les Montréalais assistaient davantage aux films dans d'autres langues que le français (principalement en anglais) (62 %), alors que l'ensemble des Québécois préféraient les films en français (72 %).

Le graphique 8 permet de comparer la proportion de projections de films en français dans certaines régions du Québec en 2014. Nous constatons des variations importantes d'une région à l'autre. C'est dans la région de Montréal que la proportion de projections de films en français est la plus faible (38 %). Les régions de l'Outaouais et de Laval suivent respectivement avec 53 % et 66 %. Dans les autres régions du Québec, elle dépasse 80 %.

17

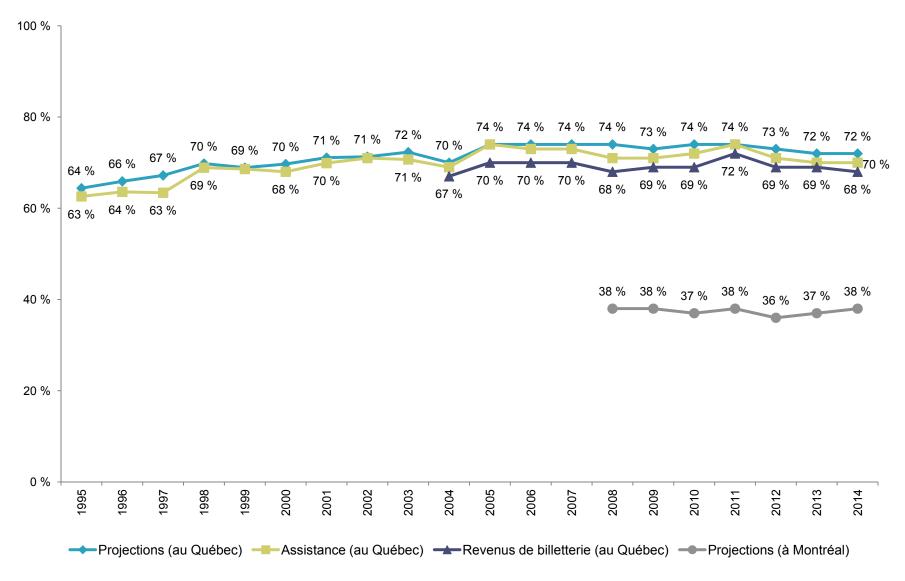
^{23.} La région administrative de Montréal comprend l'île de Montréal et plusieurs îles de moindre taille, soit l'île Bizard, l'île Sainte-Hélène, l'île Notre-Dame, l'île des Sœurs, l'île Dorval et l'île de la Visitation.

Tableau 5. Répartition des projections de films au cinéma et au ciné-parc, de l'assistance à ces projections et des revenus de billetterie selon la langue du film projeté, ensemble du Québec et région administrative de Montréal, de 2004 à 2014

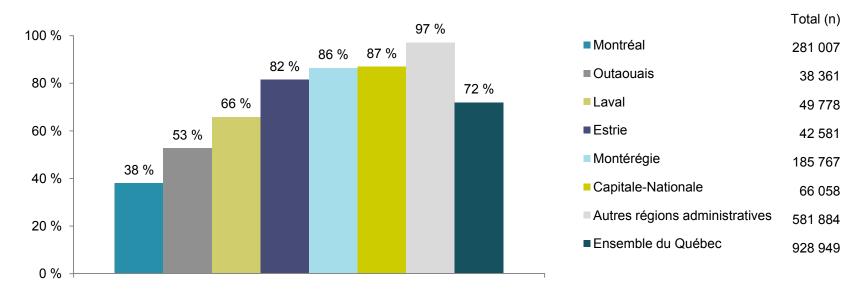
		2004	2006	2008	2010	2012	2014	Variation en points de %
Ensemble du Québec								2004-2014
Projections	n	960 372	1 000 043	962 591	949 212	931 525	928 949	
Films en français	%	70	74	74	74	73	72	2
Films dans une autre langue ²⁴	%	30	26	26	26	27	28	-2
Assistance	k	28 333,2	24 833,3	22 611,3	23 951,3	21 142,6	18 860,3	
Projections de films en français	%	69	73	71	72	71	70	1
Projections de films dans une autre langue	%	31	27	29	28	29	30	-1
Revenus de billetterie (sans les taxes)	k\$	178 680,3	165 118,3	161 974,1	184 601,9	170 171,6	150 545,8	
Projections de films en français	%	67	70	68	69	69	68	1
Projections de films dans une autre langue	%	33	30	32	31	31	32	-1
Région administrative de Montréal								2008-2014
Projections	n			276 993	269 468	271 813	281 007	
dans l'ensemble des projections au Québec	%			29	28	29	30	
Films en français	%			38	37	36	38	0
Films dans une autre langue	%			62	63	64	62	0

^{24.} Il s'agit principalement de films en anglais.

Graphique 7. Évolution de la proportion de projections de films en français au cinéma et au ciné-parc, de la proportion de l'assistance à ces projections et de la proportion de revenus de billetterie générés par celles-ci, Québec et région administrative de Montréal, de 1995 à 2014



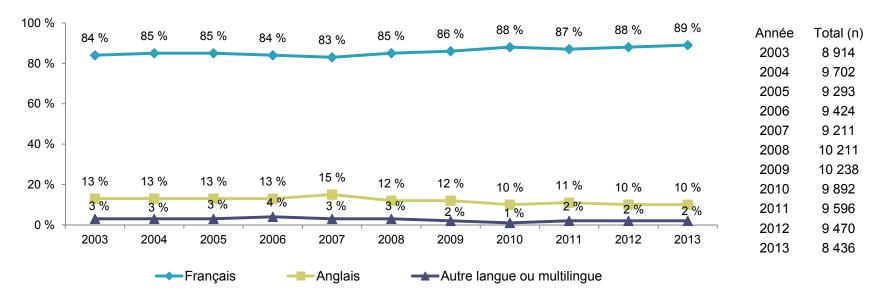
Graphique 8. Proportion de projections de films en français au cinéma et au ciné-parc, régions administratives de Montréal, de l'Outaouais, de Laval, de l'Estrie, de la Montérégie et de la Capitale-Nationale, ensemble des autres régions administratives et ensemble du Québec, 2014



1.5. LANGUE DES MONOGRAPHIES²⁵ ÉDITÉES AU QUÉBEC ET DES LIVRES DANS LES BIBLIOTHÈQUES

La proportion de monographies en français éditées au Québec a connu une légère hausse entre 2003 et 2013, passant de 84 % à 89 % (graphique 9). À l'inverse, la proportion d'éditions en anglais a diminué de 13 % à 10 %. Les monographies dans une autre langue ou multilingues, quant à elles, ont occupé une part relativement stable (2 %) du marché de l'édition au Québec au cours de la dernière décennie.

En 2013, les livres en français représentaient 86 % des collections de livres des bibliothèques publiques, contre 13 % pour les livres en anglais et 1 % pour ceux dans une autre langue (graphique 10). Ces proportions n'ont presque pas changé entre 2007 et 2013.

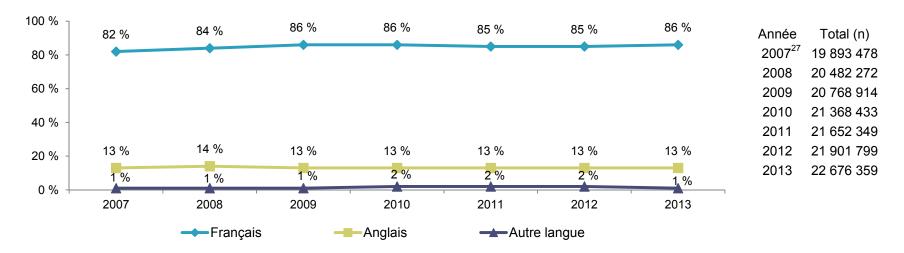


Graphique 9. Répartition des monographies éditées au Québec selon la langue de publication, Québec, de 2003 à 2013

Source : Statistiques de l'édition au Québec, de 2003 à 2013, Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Statistiques compilées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (Institut de la statistique du Québec).

^{25.} Les monographies comprennent les livres et les brochures.

Graphique 10. Répartition des livres imprimés offerts dans les bibliothèques publiques²⁶ selon la langue de publication, Québec, de 2007 à 2013



Source : Ministère de la Culture et des Communications et Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Statistiques compilées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (Institut de la statistique du Québec).

^{26.} Sont incluses les bibliothèques publiques autonomes, les centres régionaux de services aux bibliothèques publiques (CRSBP) ainsi que la Grande Bibliothèque. Sont exclues les bibliothèques affiliées à un CRSPB, c'est-à-dire les bibliothèques qui servent des municipalités de moins de 5 000 habitants.

^{27.} En 2007, 4 % des livres n'ont pas été classés selon la langue. Cette donnée ne se trouve pas dans le graphique.

1.6. CONCLUSION

Les statistiques compilées par l'Observatoire de la culture et des communications de l'Institut de la statistique du Québec donnent la mesure de la place du français dans la production culturelle au Québec, plus particulièrement dans les industries de la chanson, du film et du livre, et de son évolution au cours de la dernière décennie.

En 2014, les spectacles de chanson francophone équivalaient à 61 % des représentations payantes de chanson au Québec, une baisse de 8 % par rapport à 2004. Inversement, la proportion de représentations de spectacles de chanson anglophone a augmenté au cours de cette période, passant de 26 % à 38 %. Même si, en 2014, près des deux tiers des représentations données au Québec étaient des spectacles en français, ceux-ci n'ont attiré que 42 % de l'assistance globale aux représentations et n'ont généré que 32 % des revenus de billetterie.

Pour ce qui est des enregistrements audio, la proportion d'albums et de pistes en français vendus au Québec, sur supports physique et numérique, est restée relativement stable entre 2008 et 2014, tournant autour de 30 %, avec un pic de 38 % en 2009. Par ailleurs, si nous considérons uniquement les enregistrements audio québécois, nous remarquons que 68 % des albums ou des pistes vendus en 2014, peu importe le support, étaient en français, ce qui constitue une proportion plus importante.

Du côté de l'industrie du film, le nombre de longs métrages produits au Québec a presque doublé entre 2004 et 2014, passant de 75 à 121. Si les films en français représentaient 68 % de l'ensemble des films produits au Québec en 2004, leur proportion a progressivement diminué jusqu'en 2011 (48 %), pour remonter en 2014 (59 %). Quant aux films projetés au cinéma et au ciné-parc au Québec, un peu moins des trois quarts étaient en français en 2014. La proportion de projections de films en français est passée de 64 % à 74 % entre 1995 et 2005, puis elle est restée stable par la suite. L'assistance aux projections de films en français et les revenus de billetterie générés par celles-ci suivent la même tendance. Ainsi, environ 70 % de l'ensemble de l'assistance aux projections a vu des films en français et 68 % de l'ensemble des revenus de billetterie viennent de ces projections.

Les données sur les monographies éditées au Québec et sur les livres des bibliothèques publiques québécoises montrent que le français occupe une plus grande place dans l'industrie du livre que dans les autres milieux de la production culturelle. En effet, les monographies en français représentaient 89 % de l'ensemble des monographies éditées au Québec en 2013, une légère hausse par rapport à 2003, où cette proportion était de 84 %. Quant aux livres en français dans les bibliothèques, ils correspondent à 86 % de leurs collections de livres en 2013, une proportion stable depuis 2007.

Si le français semble prendre une place importante dans l'industrie du livre au Québec depuis 2003, la situation est tout autre dans les industries de la chanson et du film, où la place du français est restée stable ou a reculé, selon l'indicateur.

2. HABITUDES DE CONSOMMATION CULTURELLE DES QUÉBÉCOIS ENTRE 1989 ET 2014

Les données sur les habitudes de consommation culturelle des Québécois proviennent de l'Enquête sur les pratiques culturelles au Québec que le ministère de la Culture et des Communications réalise tous les cinq ans depuis 1979. La dernière collecte remonte à 2014. Chaque fois, les données sont recueillies à l'aide d'un sondage téléphonique auprès de la population âgée de 15 ans ou plus résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans des ménages collectifs (pensionnats, couvents, hôpitaux, prisons, etc.)²⁸.

Le but de l'Enquête est de cerner les habitudes de consommation culturelle de la population. Lors des deux premiers sondages, soit en 1979 et en 1983, aucune question relative à la langue des activités culturelles n'avait été posée. Par la suite, l'Enquête comportait plusieurs questions sur ce sujet. Voici donc les pratiques culturelles étudiées en fonction de la langue pour chacune des éditions :

	Pratiques culturelles	1989	1994	1999	2004	2009	2014
0	Langue d'assistance à des spectacles	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark
0	Langue d'écoute de chansons	✓	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark
0	Langue d'écoute de films vus au cinéma ²⁹		\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark
0	Langue d'écoute de films en location		\checkmark		\checkmark	\checkmark	
0	Langue de lecture de livres	✓	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark
0	Langue de lecture de revues ou de magazines	✓	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark
0	Langue de lecture de quotidiens ³⁰		\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark	\checkmark
0	Langue de lecture d'hebdomadaires			\checkmark		\checkmark	
0	Langue d'écoute de la télévision				\checkmark	\checkmark	\checkmark
0	Langue d'écoute de la radio				\checkmark	\checkmark	\checkmark

Comme on peut le constater, certaines pratiques culturelles n'ont été étudiées qu'à deux ou trois reprises au cours de la période qui s'étend de 1989 à 2014. En effet, la question relative à la langue de lecture d'hebdomadaires n'a été posée qu'en 1999 et en 2009, alors que celle portant sur la langue d'écoute de films en location ne faisait partie que des sondages de 1994, de 2004 et de 2009. À défaut de données récentes sur ces deux pratiques culturelles, celles-ci ne sont pas analysées dans ce document.

^{28.} Il faut noter que le sondage réalisé en 1989 visait la population âgée de 18 ans ou plus.

^{29.} En 2014, la variable inclut à la fois les films vus au cinéma et les films vus ailleurs.

^{30.} La variable inclut la lecture de quotidiens en ligne pour 2009 et la lecture de sites de nouvelles pour 2014.

Comparabilité des données de 2014 avec celles des éditions précédentes

L'édition 2014 de l'Enquête se distingue des autres sur le plan méthodologique. En effet, lors des précédentes éditions, les choix de réponses aux questions étaient lus aux personnes répondantes, ce qui n'a pas été le cas en 2014. De plus, les langues multiples autres que le français et l'anglais, qui ne figuraient pas parmi les choix de réponses avant 2014, ont été prises en compte cette année-là.

Cette situation a eu des répercussions importantes sur les réponses des participants. Ainsi, en 2014, les répondants ont été moins enclins à dire qu'ils pratiquaient leurs activités culturelles « en français et en anglais également » que lors des sondages précédents. Selon l'activité, le poids de cette catégorie de réponse a été de deux à trois fois moins élevé que dans les éditions précédentes. À l'opposé, les catégories de réponses « Surtout en français » et « Surtout en anglais » ont été mentionnées plus fréquemment en 2014. En outre, lors du dernier sondage, les personnes de langue maternelle tierce ou qui font usage d'une langue tierce à la maison ont été relativement nombreuses à dire qu'elles avaient l'habitude de pratiquer leurs activités culturelles dans plus d'une langue, soit en français et dans une langue tierce ou en anglais et dans une langue tierce. Le phénomène n'avait jamais été cerné auparavant.

En prenant en compte ces constats, nous devons conclure que les données de 2014 ne sont pas comparables à celles des sondages précédents. Cela dit, la qualité de ces données n'est pas remise en question. Cette situation n'influe que sur leur comparabilité.

Ainsi, pour réaliser l'objectif de notre étude, qui consiste à décrire la situation et son évolution tout en respectant les limites des données, nous présenterons les résultats de la manière suivante : pour chacune des activités culturelles, nous décrirons les habitudes de consommation des Québécois en utilisant les données les plus récentes, soit celles de 2014, et nous mesurerons ensuite l'évolution de la situation à partir des données disponibles des éditions précédentes, lesquelles correspondent le plus souvent à la période qui s'étend de 1989 à 2009. Nous conclurons ce chapitre par une section présentant une vue d'ensemble des pratiques culturelles en 2014 et la façon dont elles ont évolué.

Il importe de garder à l'esprit que, lorsque nous présentons des données sur la langue utilisée pour une activité, elles ne concernent que les personnes qui pratiquent cette activité et non l'ensemble de la population.

Par ailleurs, dans toute cette section, nous comparerons les choix linguistiques de la population pour les activités culturelles en fonction de la langue le plus souvent parlée à la maison. De plus, pour les personnes y parlant le français, la comparaison se fera aussi en fonction du groupe d'âge³¹. Le niveau de signification de chacune de ces relations est déterminé à l'aide du test de khi carré de Pearson. À moins d'une mention contraire, les résultats présentés dans cette section sont statistiquement significatifs. Pour faciliter la lecture, les termes *francophone*, *anglophone* et *allophone* sont définis en fonction de la langue le plus souvent parlée à la maison.

25

^{31.} Si l'analyse selon l'âge se limite à la population parlant le français à la maison, c'est que l'insuffisance du nombre de répondants dans les deux autres groupes linguistiques ne permet pas ce type d'analyse.

Ainsi, les francophones y parlent le plus souvent le français; les anglophones, le plus souvent l'anglais; et les allophones, le plus souvent une langue tierce.

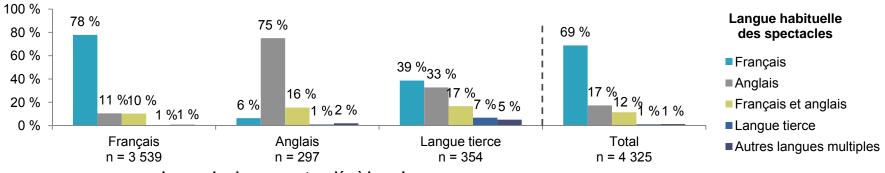
2.1. LANGUE HABITUELLE D'ASSISTANCE À DES SPECTACLES

Situation en 2014

Selon l'Enquête, 65 % de la population a déclaré, en 2014, avoir assisté à des spectacles, y compris des spectacles amateurs, au cours des douze mois précédant l'Enquête. Si plus des deux tiers (69 %) des Québécois affirment assister habituellement à des spectacles en français, 17 % optent pour des spectacles en anglais et 12 %, pour des spectacles dans l'une ou l'autre de ces deux langues (graphique 11). Nous observons toutefois des variations importantes en fonction de la langue le plus souvent parlée à la maison. En effet, les francophones privilégient généralement des spectacles en français (78 %), alors que les anglophones ont tendance à assister à des spectacles en anglais (75 %). Quant aux allophones, ils ont l'habitude, dans des proportions quasi égales, de voir des spectacles en français (39 %) ou en anglais (33 %), ou encore d'assister à des spectacles tout autant dans l'une ou l'autre de ces deux langues (17 %).

Chez les francophones, l'âge semble aussi lié aux choix linguistiques. Le graphique 12 montre que plus les personnes sont âgées, plus elles sont portées à voir des spectacles en français plutôt qu'en anglais. Effectivement, la proportion de francophones qui privilégient les spectacles en français passe de 69 % chez les personnes âgées de 15 à 34 ans à 89 % chez celles de 55 ans ou plus.

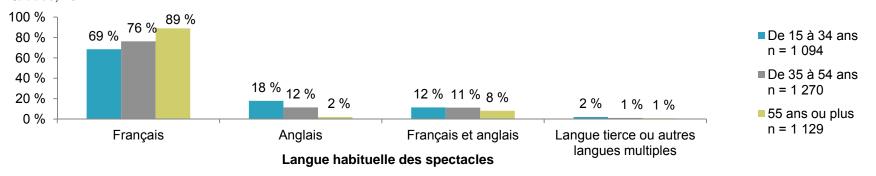
Graphique 11. Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle des spectacles auxquels ils assistent³² et la langue le plus souvent parlée à la maison³³, Québec, 2014



Langue la plus souvent parlée à la maison

Source : Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, ministère de la Culture et des Communications.

Graphique 12. Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle des spectacles auxquels ils assistent et le groupe d'âge, Québec. 2014



^{32.} La question posée était la suivante : « Dans quelle(s) langue(s) allez-vous voir le plus souvent des spectacles, tous genres confondus? » La catégorie de réponses « Autres langues multiples » inclut « Français et autre langue », « Anglais et autre langue » et « Français, anglais et autre langue ».

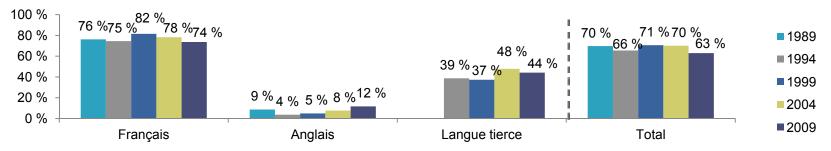
^{33.} Entre 1989 et 2009, la variable « Langue le plus souvent parlée à la maison » ne comptait généralement que trois catégories : « Français », « Anglais » et « Langue tierce ». En 2014, elle comportait également les catégories « Français et anglais », « Français et langue tierce » ainsi que « Anglais et langue tierce », qui regroupaient 3,5 % des répondants. Pour uniformiser la présentation des données, les trois catégories de langues multiples de 2014 ont été exclues des calculs.

Évolution entre 1989 et 2009

La proportion de personnes qui ont l'habitude de voir surtout des spectacles en français a fluctué entre 63 % et 71 % au cours de la période qui s'étend de 1989 à 2009 (graphique 13). En 2009, elle était à son plus bas, soit 63 %. La situation est semblable chez les francophones : la proportion de personnes qui assistent surtout à des spectacles en français a varié entre 74 % (en 2009) et 82 % (en 1999). Quant à la proportion d'allophones qui voient habituellement des spectacles en français, elle était en hausse, passant de 39 % en 1994 à 44 % en 2009, avec un pic de 48 % en 2004. Chez les anglophones, la fréquentation de spectacles en français a connu une baisse de 9 % à 5 % entre 1989 et 1999, avant de remonter à 12 % en 2009.

Pour ce qui est de l'âge, le graphique 14 montre que la proportion de francophones qui assistent surtout à des spectacles en français est restée stable chez les jeunes âgés de 15 à 34 ans (environ 64 %), mais qu'elle a baissé dans les autres groupes d'âge, passant de 88 % à 74 % chez les personnes âgées de 35 à 54 ans et de 91 % à 84 % chez celles de 55 ans ou plus.

Graphique 13. Proportion de Québécois ayant l'habitude de voir surtout des spectacles en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison. Québec. 1989³⁴, 1994, 1999, 2004 et 2009³⁵

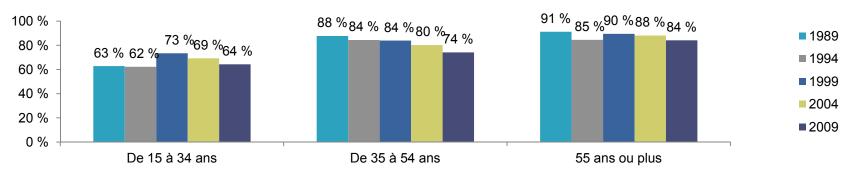


Langue la plus souvent parlée à la maison

^{34.} Il faut noter que le nombre de répondants parlant une langue tierce à la maison était faible en 1989. Les données pour ce groupe ne sont donc pas présentées dans le graphique.

^{35.} Pour ce graphique, ainsi que pour les autres qui présentent l'évolution de la situation entre 1989 et 2009, des tableaux détaillés incluant notamment le nombre de répondants figurent en annexe.

Graphique 14. Proportion de francophones ayant l'habitude de voir surtout des spectacles en français selon le groupe d'âge, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009



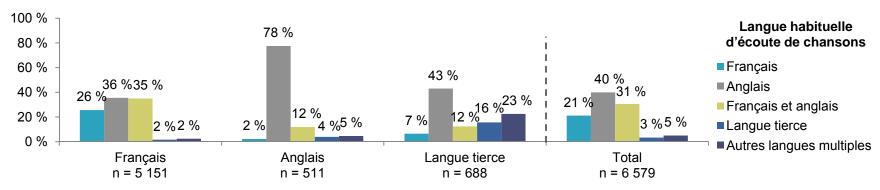
2.2. LANGUE HABITUELLE D'ÉCOUTE DE CHANSONS

Situation en 2014

La presque totalité de la population québécoise dit écouter de la musique régulièrement, que ce soit à la radio, en ligne ou à partir de CD. Plus des trois quarts (77 %) des personnes le font tous les jours ou presque, alors que 16 % disent écouter de la musique environ une fois par semaine. C'est donc une activité courante et fréquente. L'écoute de chansons est aussi l'activité où le français est le moins présent parmi toutes celles dont il est question dans cette section. Le graphique 15 révèle que, dans l'ensemble de la population, seulement 21 % des personnes écoutent surtout des chansons en français. Cette proportion, à peine plus élevée chez les francophones (26 %), est de 2 % et de 7 %, respectivement, chez les anglophones et les allophones. L'anglais semble être la langue de prédilection pour les chansons dans les trois groupes linguistiques. Chez les francophones, l'écoute de chansons autant en français qu'en anglais est aussi une pratique courante (35 %).

Enfin, le graphique 16 montre que, parmi les personnes qui parlent le français à la maison, celles qui sont âgées de 55 ans ou plus sont plus susceptibles d'écouter des chansons en français (47 %) que les plus jeunes (9 % chez les 15 à 34 ans et 18 % chez les 35 à 54 ans), qui ont plus tendance à opter pour des chansons en anglais.

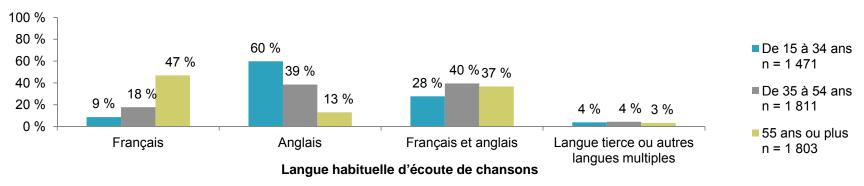
Graphique 15. Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle d'écoute de chansons³⁶ et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014



Langue la plus souvent parlée à la maison

^{36.} La question posée était la suivante : « Dans quelle(s) langue(s) écoutez-vous le plus souvent des chansons? »

Graphique 16. Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle d'écoute de chansons et le groupe d'âge, Québec, 2014

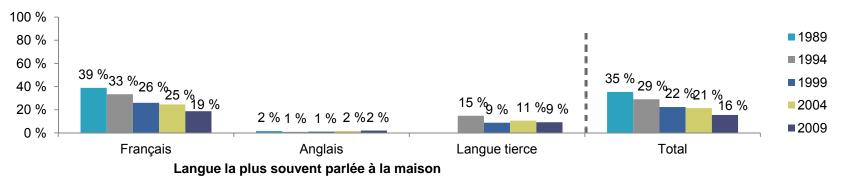


Évolution entre 1989 et 2009

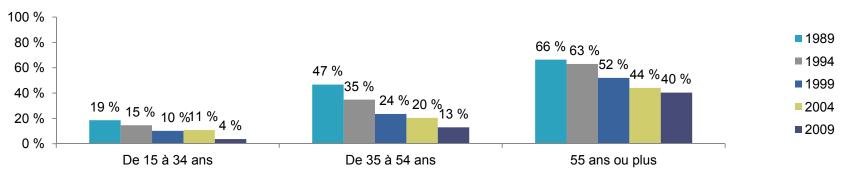
Pendant la période étudiée, soit entre 1989 et 2009, l'écoute de chansons en français a connu une baisse de 35 % à 16 % dans la population en général (graphique 17). Une tendance à la baisse s'observe autant chez les francophones que chez les allophones. En effet, en vingt ans, la proportion de personnes qui écoutent des chansons surtout en français est passée de 39 % à 19 % chez les premiers et de 15 % à 9 % chez les seconds. Notons que la proportion d'anglophones qui écoutent surtout des chansons en français (environ 2 %) est restée faible au cours de cette période.

Chez les francophones, la proportion de personnes qui écoutent surtout des chansons en français a diminué dans tous les groupes d'âge entre 1989 et 2009, passant de 19 % à 4 % chez les 15 à 34 ans, de 47 % à 13 % chez les 35 à 54 ans et de 66 % à 40 % chez les 55 ans ou plus (graphique 18). Cette diminution s'est faite surtout au profit de l'écoute bilingue (en français et en anglais à égalité) (voir le tableau 11 de l'annexe).

Graphique 17. Proportion de Québécois ayant l'habitude d'écouter surtout des chansons en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1989³⁷, 1994, 1999, 2004 et 2009



Graphique 18. Proportion de francophones ayant l'habitude d'écouter surtout des chansons en français selon le groupe d'âge, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009



^{37.} Il faut noter que le nombre de répondants qui parlaient une langue tierce à la maison était faible en 1989. Les données pour ce groupe ne sont donc pas présentées dans le graphique.

2.3. LANGUE HABITUELLE D'ÉCOUTE DE FILMS

Situation en 2014

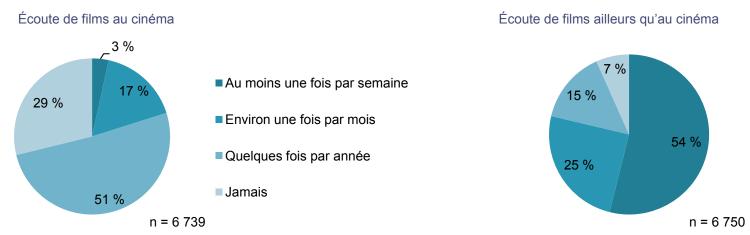
Le graphique 19 présente la fréquence d'écoute de films au cinéma et ailleurs qu'au cinéma. Nous constatons que les sorties au cinéma se font à raison de quelques fois par année pour la moitié de la population, alors que 29 % des personnes disent ne pas être allées au cinéma au cours des douze derniers mois. La situation est différente lorsqu'il s'agit de films vus ailleurs qu'au cinéma, par exemple à la maison. Plus de la moitié des personnes (54 %) regardent des films au moins une fois par semaine et seulement 7 % n'en ont vu aucun au cours de la dernière année.

En ce qui a trait à la langue d'écoute de films, près des deux tiers de la population (62 %) écoutent surtout des films en français, que ce soit au cinéma ou ailleurs, alors que 27 % en écoutent surtout en anglais et que 10 % le font dans ces deux langues également (graphique 20).

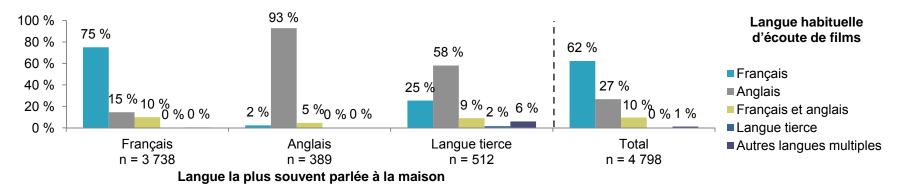
Dans le cas des films comme dans celui des spectacles, le français ou l'anglais est privilégié selon qu'une ou l'autre de ces langues est parlée à la maison (graphique 20). En effet, les trois quarts des francophones disent écouter surtout des films en français. Quant aux anglophones, 93 % d'entre eux écoutent surtout des films en anglais. Pour leur part, les allophones sont plus enclins à écouter des films en anglais (58 %) qu'en français (25 %).

Enfin, le graphique 21 révèle que, chez les francophones, l'écoute de films en français est une pratique plus fréquente dans le groupe des 55 ans ou plus (83 %) que dans les autres groupes (69 % chez les 15 à 34 ans et 75 % chez les 35 à 54 ans).

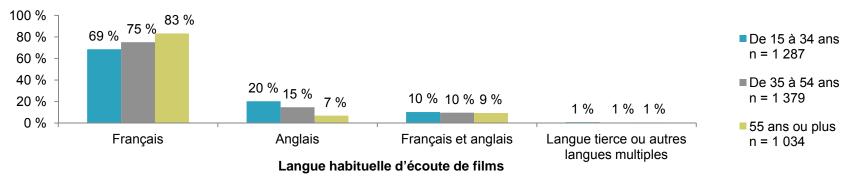
Graphique 19. Fréquence d'écoute de films au cinéma et ailleurs qu'au cinéma, Québec, 2014



Graphique 20. Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle d'écoute de films³⁸ et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014



Graphique 21. Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle d'écoute de films et le groupe d'âge, Québec, 2014



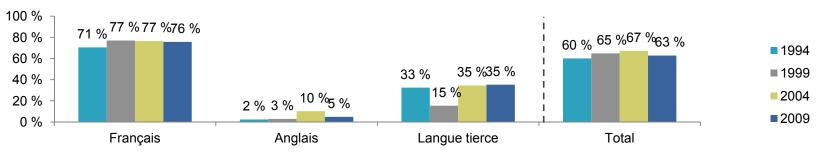
^{38.} La question posée était la suivante : « Dans quelle(s) langue(s) regardez-vous le plus souvent des films? » Il s'agit des films vus autant au cinéma qu'ailleurs.

Évolution entre 1994 et 2009

La proportion de personnes qui ont l'habitude de voir des films en français au cinéma a légèrement augmenté durant la période qui s'étend de 1994 à 2004, passant de 60 % à 67 %, pour redescendre à 63 % en 2009 (graphique 22). Chez les francophones, cette proportion a grimpé de 71 % à 77 % entre 1994 et 1999, pour se stabiliser par la suite. Quant à la proportion d'allophones qui écoutent surtout des films en français, elle est restée relativement stable au cours de la période allant de 1994 à 2009 (35 %), quoiqu'elle ait connu un creux (15 %) en 1999. Quant aux anglophones, ils sont restés peu nombreux à privilégier les films en français au cinéma. La proportion de ceux qui le font est passée de 2 % à 5 % au cours de la période, avec un pic de 10 % en 2004.

Chez les francophones, la proportion de personnes qui ont l'habitude de voir des films en français au cinéma a légèrement augmenté dans tous les groupes d'âge entre 1994 et 2009 (graphique 23). En effet, elle est passée de 68 % à 72 % chez les 15 à 34 ans et de 75 % à 78 % chez les 35 à 55 ans (avec un pic de 82 % en 1999). Chez les 55 ans ou plus, elle a grimpé de 69 % à 83 % entre 1994 et 2004, pour redescendre à 78 % en 2009.

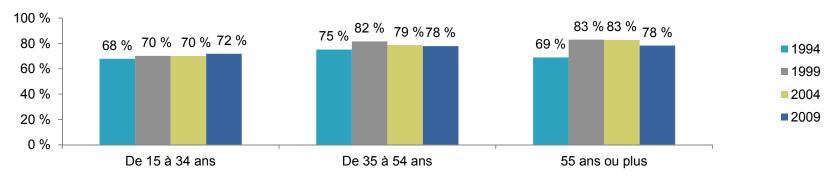
Graphique 22. Proportion de Québécois ayant l'habitude de voir surtout des films en français au cinéma³⁹ selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009



Langue la plus souvent parlée à la maison

^{39.} Entre 1994 et 2009, la question portait sur les films vus au cinéma plutôt que sur l'ensemble des films vus, comme c'était le cas en 2014.

Graphique 23. Proportion de francophones ayant l'habitude de voir surtout des films en français au cinéma selon le groupe d'âge, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009



2.4. LANGUE HABITUELLE DE LECTURE DE LIVRES

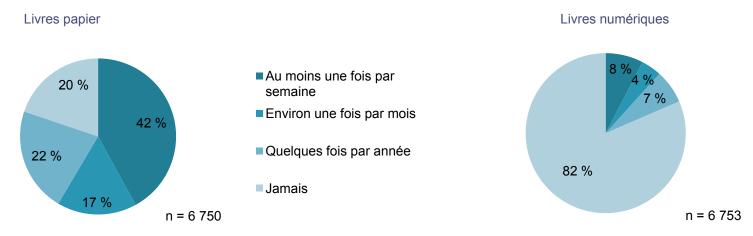
Situation en 2014

En 2014, 42 % des Québécois lisaient des livres papier au moins une fois par semaine, 17 % environ une fois par mois, 22 % quelques fois par année, alors que 20 % n'en avaient lu aucun au cours des douze mois précédant l'Enquête (graphique 24). Quant à la fréquence de lecture de livres numériques, elle était relativement faible. En effet, 82 % des personnes n'en avaient lu aucun au cours de l'année précédente.

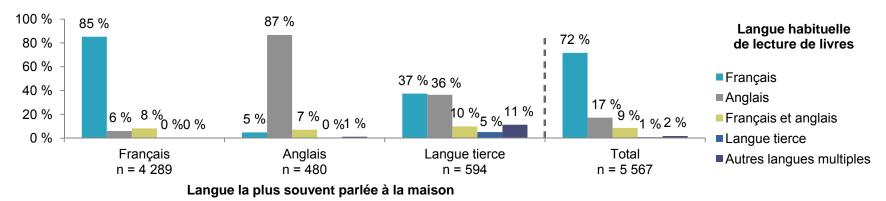
En ce qui concerne la langue de lecture de livres, 72 % de la population affirmait lire principalement en français, 17 % en anglais, 9 % dans ces deux langues et 3 % dans une langue tierce ou dans plusieurs langues, dont une langue tierce (graphique 25). Lorsque nous tenons compte de la langue le plus souvent parlée à la maison, nous constatons que la majorité des francophones privilégient le français pour la lecture, alors que les anglophones optent surtout pour l'anglais. Chez les allophones, les choix linguistiques pour la lecture de livres sont plus variés. En effet, 37 % lisent habituellement en français, 36 % en anglais, 5 % dans une langue tierce, alors que les autres lisent dans plus d'une langue, soit 10 % en français et en anglais et 11 % en français ou en anglais et dans une langue tierce.

Nous avons vu que, pour la pratique des activités analysées précédemment, les francophones plus âgés choisissaient davantage le français que les plus jeunes. Cette tendance ne s'observe pas pour la lecture de livres : les choix linguistiques de cette population varient peu selon l'âge (graphique 26).

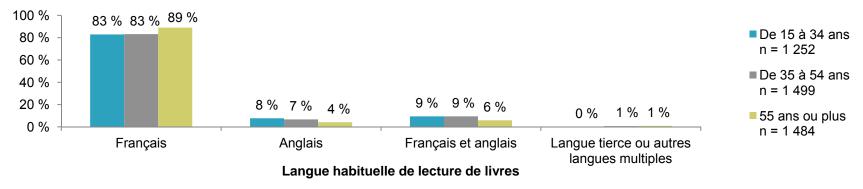
Graphique 24. Fréquence de lecture de livres, Québec, 2014



Graphique 25. Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle de lecture de livres⁴⁰ et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014



Graphique 26. Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle de lecture de livres et le groupe d'âge, Québec, 2014



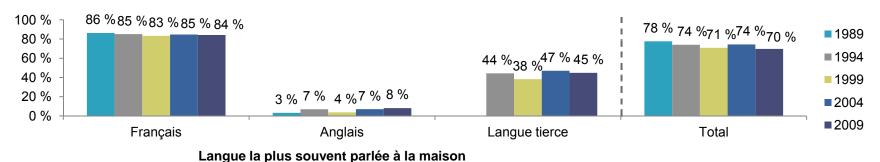
^{40.} La question posée était la suivante : « Dans quelle(s) langue(s) lisez-vous principalement les livres? »

Évolution entre 1989 et 2009

Comme le montre le graphique 27, 70 % des Québécois lisaient habituellement des livres en français en 2009, une diminution de 8 % par rapport à 1989. Chez les francophones, entre 83 % et 86 % des lecteurs (84 % en 2009) choisissaient des livres surtout dans leur langue au cours de cette période. Du côté des anglophones, la proportion de ceux qui privilégient les livres en français a augmenté, mais elle est demeurée faible (8 % en 2009). La proportion d'allophones qui lisent surtout des livres en français a aussi fluctué. En effet, de 44 % en 1994, elle a baissé à 38 % en 1999, pour remonter à 47 % cinq ans plus tard, puis redescendre à 45 % en 2009.

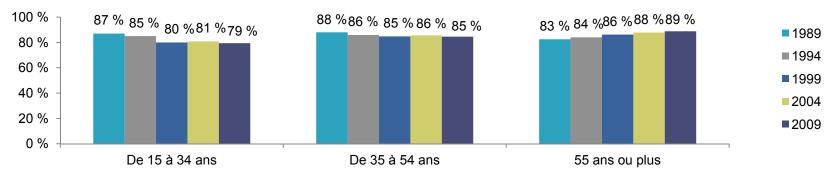
Pour ce qui est de l'évolution des choix linguistiques des francophones en fonction de l'âge, la proportion de personnes qui lisent en français a diminué de 87 % à 79 % chez les 15 à 34 ans au cours de la période qui s'étend de 1989 à 2009 (graphique 28). Elle est restée plutôt stable dans le groupe des 35 à 54 ans (85 % en 2009) et a légèrement augmenté chez les personnes de 55 ans ou plus (de 83 % à 89 %).

Graphique 27. Proportion de Québécois ayant l'habitude de lire surtout des livres en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1989⁴¹, 1994, 1999, 2004 et 2009



^{41.} Il faut noter que le nombre de répondants parlant une langue tierce à la maison était faible en 1989. Les données pour ce groupe ne sont donc pas présentées dans le graphique.

Graphique 28. Proportion de francophones ayant l'habitude de lire surtout des livres en français selon le groupe d'âge, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009



2.5. LANGUE HABITUELLE DE LECTURE DE REVUES OU DE MAGAZINES

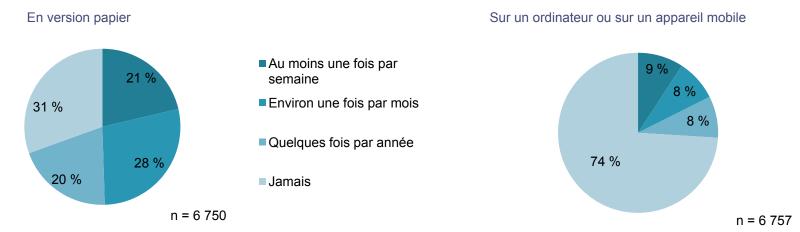
Situation en 2014

En 2014, près du tiers des Québécois (31 %) n'avaient lu ni revues ni magazines en version papier au cours de l'année précédant l'Enquête (graphique 29). Parmi les personnes qui en avaient lu, 20 % l'avaient fait quelques fois par année, 28 % environ une fois par mois et 21 % au moins une fois par semaine. En ce qui a trait à la lecture de revues ou de magazines en ligne, elle était peu répandue : 74 % des personnes disaient ne pas en avoir lu au cours des douze mois précédents.

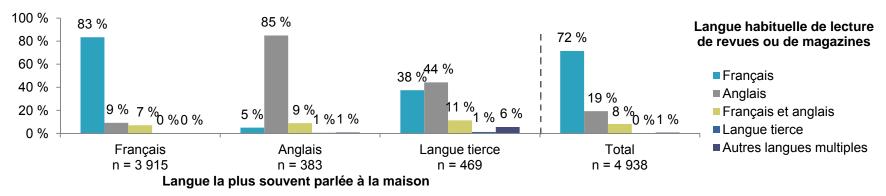
Les choix linguistiques pour la lecture de livres et de revues ou de magazines se ressemblent. En effet, le graphique 30 montre que, en ce qui concerne les revues ou les magazines, 72 % de la population lit habituellement en français, 19 % en anglais et 8 % dans ces deux langues. Les francophones privilégient le français dans une proportion de 83 %, alors que 85 % des anglophones optent pour l'anglais. Quant à la population allophone, elle lit le plus souvent en français (38 %) ou en anglais (44 %).

Chez les francophones, l'habitude de lire en français semble liée à l'âge (graphique 31). Ainsi, la proportion de personnes qui lisent en français passe de 77 % chez le groupe des 15 à 34 ans à 89 % chez celui des 55 ans ou plus. Conséquemment, la proportion de personnes qui lisent en anglais diminue avec l'âge, passant de 14 % chez les plus jeunes à 5 % chez les aînés.

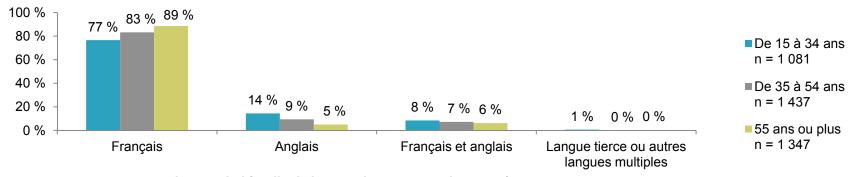
Graphique 29. Fréquence de lecture de revues ou de magazines, Québec, 2014



Graphique 30. Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle de lecture de revues ou de magazines⁴² et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014



Graphique 31. Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle de lecture de revues ou de magazines et le groupe d'âge, Québec, 2014



Langue habituelle de lecture de revues ou de magazines

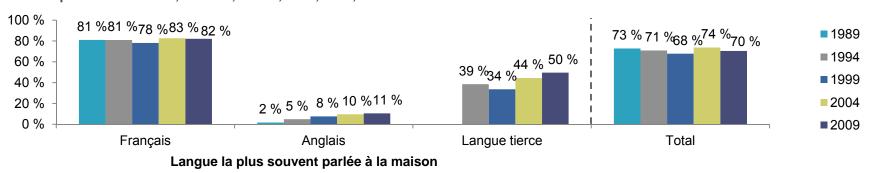
^{42.} La question posée était la suivante : « Dans quelle(s) langue(s) lisez-vous le plus souvent ces revues ou magazines? »

Évolution entre 1989 et 2009

Dans l'ensemble de la population, la proportion de personnes ayant l'habitude de lire des revues ou des magazines en français oscillait entre 68 % et 74 % entre 1989 et 2009 (graphique 32). À la fin de cette période, elle était de 70 %. Chez les francophones, cette proportion est restée relativement stable, se situant à environ 82 %, alors que, chez les anglophones et les allophones, elle a progressé, passant de 2 % à 11 % chez les premiers et de 39 % à 50 % chez les seconds (avec un creux de 34 % en 1999).

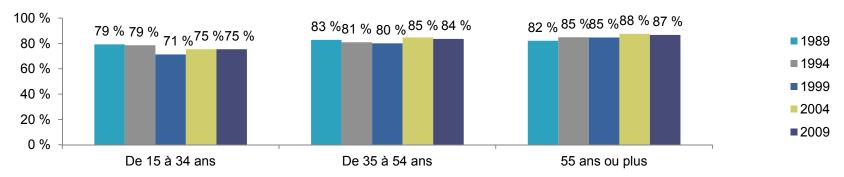
Parmi les francophones, la proportion de personnes âgées de 15 à 34 ans qui lisent surtout des revues ou des magazines en français a connu une légère diminution (de 79 % à 75 %) au cours de la période qui s'étend de 1989 à 2009 (graphique 33). Chez les 35 à 54 ans, elle a connu une certaine stabilité, passant de 83 % en 1989 à 84 % en 2009, avant de baisser à 80 % en 1999, puis de remonter à 85 % en 2004. Chez les personnes âgées de 55 ans ou plus, cette proportion a été en hausse, passant de 82 % à 87 % durant cette même période.

Graphique 32. Proportion de Québécois ayant l'habitude de lire surtout des revues ou des magazines en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison. Québec, 1989⁴³, 1994, 1999, 2004 et 2009



^{43.} Il faut noter que le nombre de répondants parlant une langue tierce à la maison était faible en 1989. Les données pour ce groupe ne sont donc pas présentées dans le graphique.

Graphique 33. Proportion de francophones ayant l'habitude de lire surtout des revues ou des magazines en français selon le groupe d'âge, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009



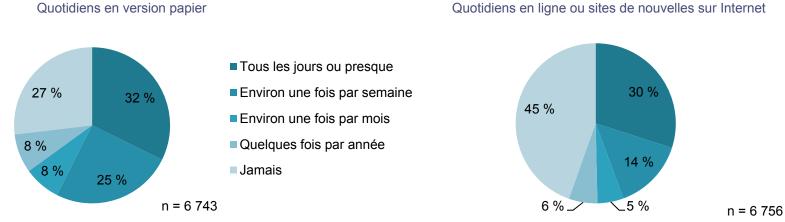
2.6. LANGUE HABITUELLE DE LECTURE DE QUOTIDIENS

Situation en 2014

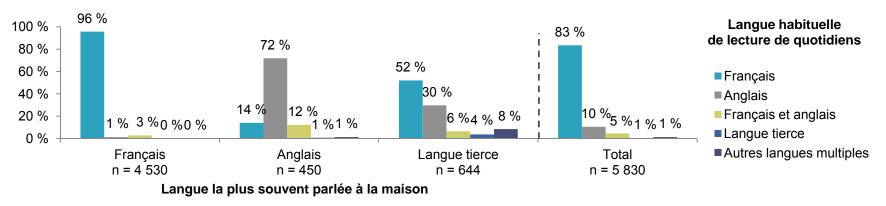
En 2014, environ un tiers (32 %) des Québécois lisaient des quotidiens en version papier tous les jours ou presque, 25 % le faisaient environ une fois par semaine et 27 % n'en avaient pas lu au cours de l'année précédant l'Enquête (graphique 34). Quant aux quotidiens en ligne ou aux sites de nouvelles sur Internet, 30 % des Québécois en lisaient tous les jours, 14 % le faisaient environ une fois par semaine et 45 % n'en avaient pas lu au cours des douze mois précédents.

Le graphique 35 montre que 83 % de la population lit surtout les quotidiens en français, que 10 % privilégie l'anglais et que 5 % opte pour une ou l'autre de ces deux langues. En ce qui concerne les francophones, la presque totalité (96 %) lit surtout les quotidiens en français. Cette situation s'observe dans tous les groupes d'âge (graphique 36). Quant aux anglophones, 72 % lisent surtout des quotidiens en anglais, 14 % des quotidiens en français et 12 % des quotidiens dans ces deux langues (graphique 35). Dans le cas des allophones, les choix linguistiques concernant les quotidiens sont les suivants : 52 % lisent surtout en français, 30 % en anglais, 6 % dans ces deux langues, 4 % dans une langue tierce et 8 % dans plus d'une langue, dont une langue tierce.

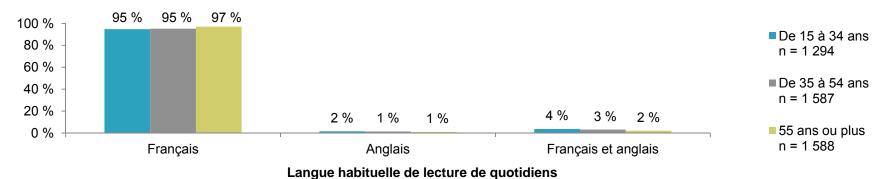
Graphique 34. Fréquence de lecture de quotidiens, Québec, 2014



Graphique 35. Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle de lecture de quotidiens⁴⁴ et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014



Graphique 36. Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle de lecture de quotidiens et le groupe d'âge, Québec, 2014

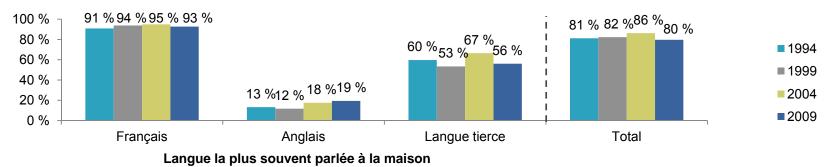


^{44.} La question posée était la suivante : « Dans quelle(s) langue(s) lisez-vous le plus souvent ces journaux quotidiens? »

Évolution entre 1994 et 2009

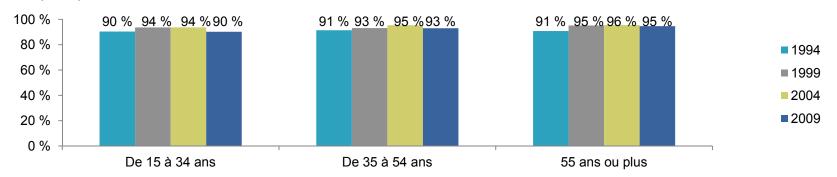
Le graphique 37 rend compte du fait que, entre 1994 et 2009, la proportion de la population ayant l'habitude de lire des quotidiens en français est restée relativement stable (autour de 80 %, avec un pic de 86 % en 2004). La même tendance s'observe chez les francophones (93 % en 2009), peu importe le groupe d'âge (graphiques 37 et 38). Chez les anglophones, la proportion de personnes qui lisent surtout des quotidiens en français a légèrement augmenté en quinze ans, passant de 13 % à 19 %, alors que chez les allophones, elle a fluctué entre 53 % et 67 %, pour s'établir à 56 % en 2009.

Graphique 37. Proportion de Québécois ayant l'habitude de lire surtout des quotidiens en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009



Source : Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, ministère de la Culture et des Communications.

Graphique 38. Proportion de francophones ayant l'habitude de lire surtout des quotidiens en français selon le groupe d'âge, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009



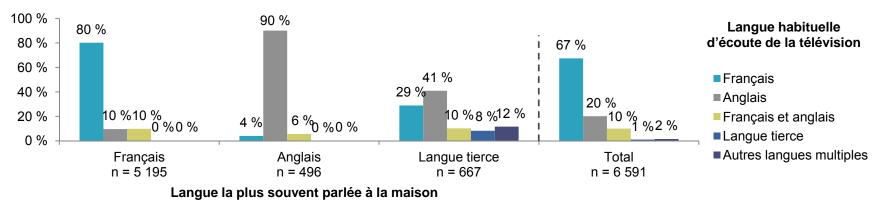
2.7. LANGUE HABITUELLE D'ÉCOUTE DE LA TÉLÉVISION

Situation en 2014

Au Québec, l'écoute de la télévision est une activité très répandue et fréquente. En 2014, seulement 6 % des personnes disaient ne pas écouter du tout la télévision, alors que les autres l'écoutaient en moyenne près de quinze heures par semaine. Le graphique 39 montre qu'un peu plus des deux tiers (67 %) de la population écoutent surtout la télévision en français, que 20 % l'écoutent en anglais et que 10 % le font dans ces deux langues. Une forte majorité de personnes parlant le français (80 %) ou l'anglais (90 %) à la maison privilégient leur langue d'usage pour l'écoute de la télévision. Du côté des allophones, les choix linguistiques pour l'écoute de la télévision se répartissent principalement comme suit : l'écoute en français (29 %), l'écoute en anglais (41 %) et l'écoute dans plus d'une langue, c'est-à-dire en français et en anglais (10 %) ou dans plusieurs langues, dont une langue tierce (12 %).

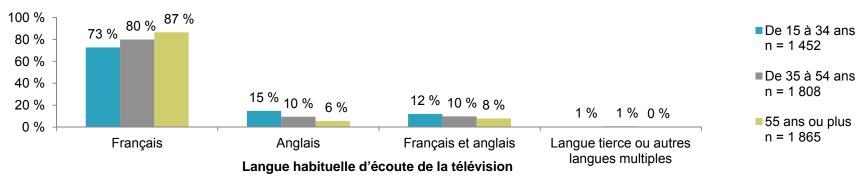
Le graphique 40 montre que la proportion de francophones qui écoutent la télévision en français augmente avec l'âge (de 73 % chez les 15 à 34 ans à 87 % chez les 55 ans ou plus), alors que la tendance à privilégier l'anglais ou le français et l'anglais à la fois pour cette activité diminue (passant de 15 % à 6 % et de 12 % à 8 % respectivement).

Graphique 39. Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle d'écoute de la télévision⁴⁵ et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014



^{45.} La question posée était la suivante : « Dans quelle(s) langue(s) regardez-vous le plus souvent vos émissions [de télévision]? »

Graphique 40. Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle d'écoute de la télévision et le groupe d'âge, Québec, 2014



Évolution entre 2004 et 2009

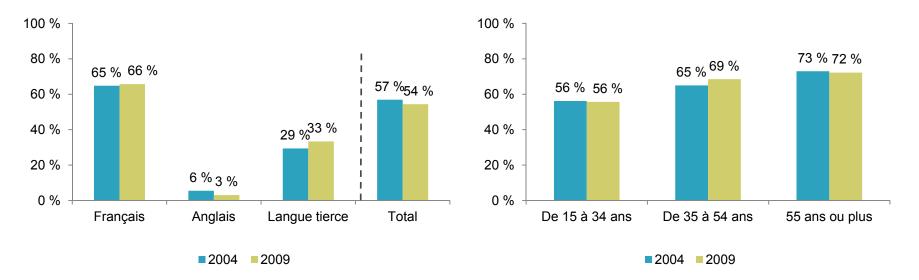
Les questions relatives à la langue d'écoute de la télévision n'ayant été posées qu'à partir de 2004⁴⁶, nous disposons de données pour seulement deux éditions de l'Enquête, soit celles de 2004 et de 2009. Entre ces deux années, la proportion de la population québécoise ayant l'habitude d'écouter la télévision en français est passée de 57 % à 54 % (graphique 41). Si l'écoute de la télévision en français est restée stable chez les francophones (66 %), elle a diminué chez les anglophones (de 6 % à 3 %) et augmenté chez les allophones (de 29 % à 33 %).

Chez les francophones, on n'observe une hausse de l'écoute de la télévision en français que chez le groupe des 35 à 54 ans (de 65 % à 69 %), la situation étant restée stable dans les autres groupes.

^{46.} Une question à ce sujet a aussi été posée en 1999. Toutefois, son libellé étant tout à fait différent de celui utilisé en 2004 et en 2009, les données ne peuvent pas être comparées.

Graphique 41. Proportion de Québécois ayant l'habitude d'écouter la télévision surtout en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2004 et 2009

Graphique 42. Proportion de francophones ayant l'habitude d'écouter la télévision surtout en français selon le groupe d'âge, Québec, 2004 et 2009



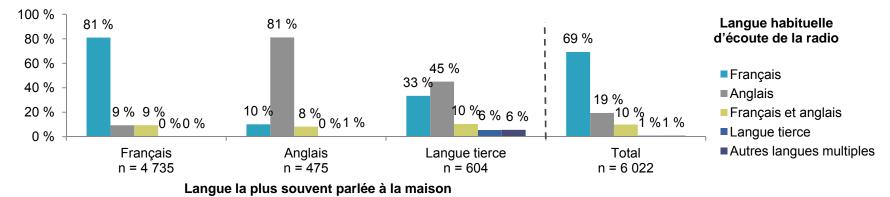
2.8. LANGUE HABITUELLE D'ÉCOUTE DE LA RADIO

Situation en 2014

La majorité des Québécois (87 %) écoutent la radio et le font en moyenne près de dix heures par semaine⁴⁷. Si 69 % d'entre eux écoutent surtout la radio en français, 19 % le font en anglais et 10 % dans ces deux langues (graphique 43). Tout comme pour les autres activités, la forte majorité des personnes qui parlent le français ou l'anglais à la maison privilégient la même langue pour écouter la radio (81 %). Quant aux allophones, 33 % d'entre eux écoutent surtout la radio en français, 45 % le font en anglais, 10 % dans ces deux langues et 12 % dans une langue tierce seule ou avec le français ou l'anglais.

Chez les francophones, la proportion de personnes qui écoutent la radio en français augmente d'un groupe d'âge à l'autre, passant de 71 % chez les 15 à 34 ans à 89 % chez les 55 ans ou plus (graphique 44). Inversement, la proportion de francophones qui écoutent la radio en anglais diminue avec l'âge (de 18 % à 4 %).

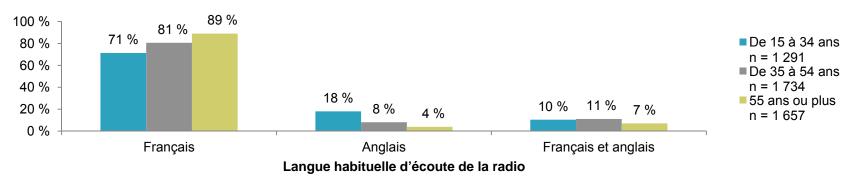
Graphique 43. Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle d'écoute de la radio⁴⁸ et la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2014



^{47.} Cette donnée, qui provient de l'Enquête sur les pratiques culturelles au Québec de 2014 du ministère de la Culture et des Communications, n'inclut pas l'écoute de la radio sur Internet.

^{48.} La question posée était la suivante : « Dans quelle(s) langue(s) écoutez-vous le plus souvent la radio? »

Graphique 44. Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle d'écoute de la radio et le groupe d'âge, Québec, 2014

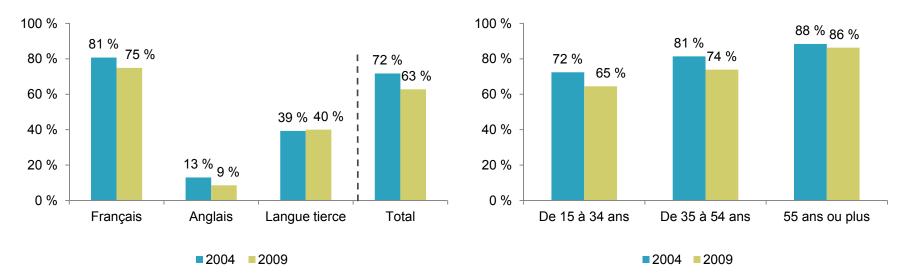


Évolution entre 2004 et 2009

La langue d'écoute de la radio, tout comme la langue d'écoute de la télévision, n'a été prise en compte dans l'Enquête qu'à partir de 2004. Le graphique 45 révèle que l'habitude d'écouter la radio en français a diminué au cours de la période qui s'étend de 2004 à 2009 (de 72 % à 63 % des Québécois). Cette tendance à la baisse a été observée autant chez les francophones (de 81 % à 75 %) que chez les anglophones (de 13 % à 9 %). Pour les premiers, la diminution a été plus prononcée chez les personnes âgées de moins de 55 ans que chez les autres (graphique 46). Pour leur part, les allophones ont connu une stabilité (40 %).

Graphique 45. Proportion de Québécois ayant l'habitude d'écouter surtout la radio en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2004 et 2009

Graphique 46. Proportion de francophones ayant l'habitude d'écouter surtout la radio en français selon le groupe d'âge, Québec, 2004 et 2009



2.9. VUE D'ENSEMBLE SUR LA LANGUE DES ACTIVITÉS CULTURELLES

Situation en 2014

En 2014, la lecture de quotidiens est l'activité qui se pratique le plus en français (83 % de la population) dans tous les groupes linguistiques (graphique 47). À l'opposé, l'écoute de chansons surtout en français est peu répandue (21 %), même chez les francophones (26 %).

Chez les francophones, l'écoute de chansons en français et en anglais à égalité (35 %) ou encore surtout en anglais (36 %) est plus fréquente (tableau 6). La lecture, que ce soit de quotidiens (96 %), de livres (85 %) ou de revues et de magazines (83 %), est l'activité où le français est le plus utilisé. Suivent ensuite l'écoute de la radio (81 %) et de la télévision (80 %), l'assistance à des spectacles (78 %) et l'écoute de films (75 %).

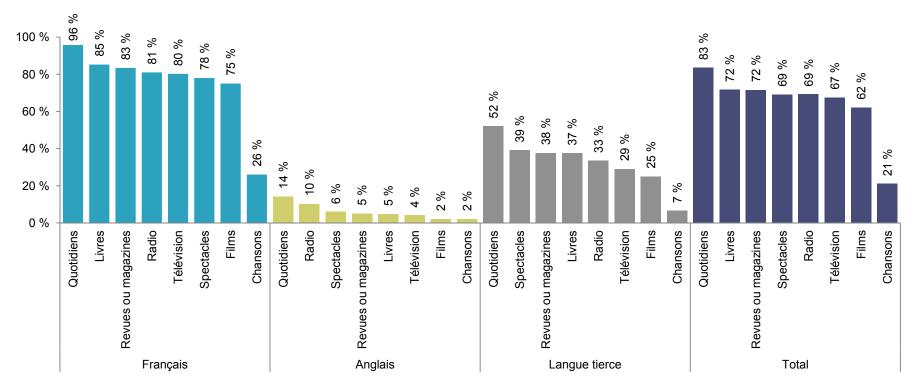
De leur côté, les anglophones ont tendance à pratiquer leurs activités culturelles en anglais. Selon l'activité, la proportion de personnes qui privilégient cette langue varie entre 72 % et 93 % (tableau 6). L'utilisation du français est donc peu répandue. La lecture de quotidiens (14 %) et l'écoute de la radio (10 %) sont les activités où le français est le plus présent, bien que dans une faible proportion.

Quant aux allophones, ils privilégient surtout le français ou l'anglais, dans des proportions quasi égales, pour la plupart des activités qu'ils pratiquent (tableau 6 et graphique 47). La lecture de quotidiens (52 %) et l'assistance à des spectacles (39 %) se font plus en français qu'en anglais, alors que c'est l'inverse pour l'écoute de chansons, de films, de la télévision et de la radio. En outre, l'écoute de chansons se distingue des autres activités par une plus grande utilisation de langues tierces et de langues multiples (38 %).

En ce qui concerne les francophones, le graphique 48 et le tableau 7 mettent en évidence le fait que plus les personnes sont âgées, plus elles sont généralement enclines à pratiquer leurs activités en français qu'en anglais. L'utilisation égale de ces deux langues est une pratique qui varie relativement peu en fonction de l'âge. De plus, les résidants francophones de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal ont moins tendance à pratiquer leurs activités en français que ceux des autres RMR du Québec (graphique 49). En fait, ce sont les personnes résidant en dehors des RMR qui sont les plus portées à lire, à assister à des spectacles et à écouter des films, des chansons et des émissions de radio ou de télévision en français. Cette situation pourrait notamment être liée à une connaissance limitée de l'anglais chez les personnes parlant le français à la maison et résidant en dehors de la RMR de Montréal⁴⁹, ainsi qu'à une offre en anglais plus grande dans la métropole.

^{49.} Voir l'indicateur Connaissance du français et de l'anglais du tableau 6 de Yulia PRESNUKHINA, *Portrait démolinguistique 1996-2011, Indicateurs de suivi de la situation linguistique au Québec,* l'Office, 2016, p. 30.

Graphique 47. Proportion de Québécois pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon la langue le plus souvent parlée à la maison, par type d'activité, Québec, 2014



Langue la plus souvent parlée à la maison

Tableau 6. Répartition (en %) des Québécois selon la langue habituelle des activités culturelles et la langue le plus souvent parlée à la maison, par type d'activité, Québec, 2014

Langue le plus souvent parlée à la maison/ langue habituelle des activités culturelles	Quotidiens	Livres	Revues ou magazines	Radio	Télévision	Spectacles	Films	Chansons
Français								
Français	96	85	83	81	80	78	75	26
Anglais	1	6	9	9	10	11	15	36
Français et anglais également	3	8	7	9	10	10	10	35
Langue tierce ou autres langues multiples	0	1	0	0	0	1	1	4
Total (n)	4 530	4 289	3 915	4 735	5 195	3 539	3 738	5 151
Anglais								
Français	14	5	5	10	4	6	2	2
Anglais	72	87	85	81	90	75	93	78
Français et anglais également	12	7	9	8	6	16	5	12
Langue tierce ou autres langues multiples	2	1	1	1	0	3	0	9
Total (n)	450	480	383	475	496	297	389	511
Langue tierce								
Français	52	37	38	33	29	39	25	7
Anglais	30	36	44	45	41	33	58	43
Français et anglais également	6	10	11	10	10	17	9	12
Langue tierce ou autres langues multiples	12	16	7	11	20	12	8	38
Total (n)	644	594	469	604	667	354	512	688
Ensemble de la population								
Français	83	72	72	69	67	69	62	21
Anglais	10	17	19	19	20	17	27	40
Français et anglais également	5	9	8	10	10	12	10	31
Langue tierce ou autres langues multiples	2	3	1	2	3	2	2	8
Total (n)	5 624	5 363	4 767	5 814	6 358	4 190	4 639	6 350

Graphique 48. Proportion de francophones ayant l'habitude de pratiquer leurs activités culturelles en français selon le groupe d'âge, par type d'activité, Québec, 2014

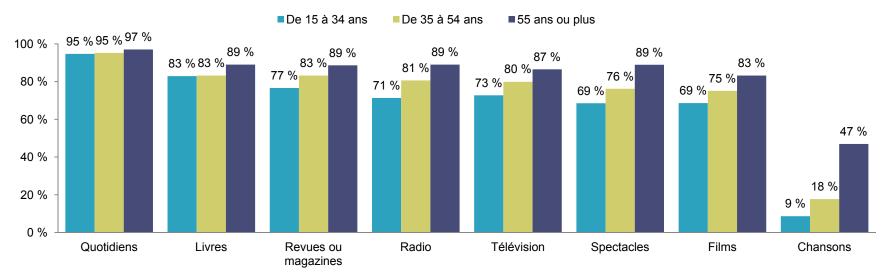
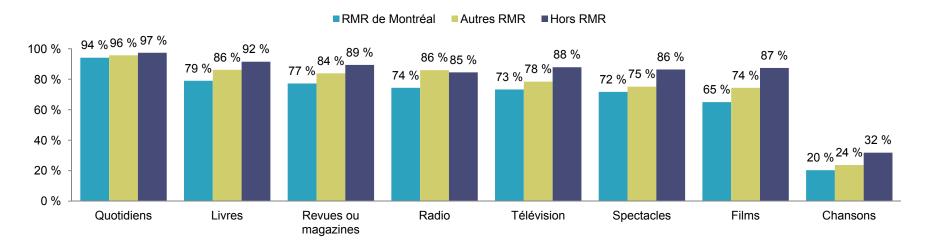


Tableau 7. Répartition (en %) des francophones selon la langue habituelle des activités culturelles et le groupe d'âge, par type d'activité, Québec, 2014

Activité/		Langue habituelle des activités culturelles						
groupe d'âge	Français	Anglais	Français et anglais également	Langue tierce ou autres langues multiples	Total (n)			
Quotidiens								
De 15 à 34 ans	95	2	4	0	1 294			
De 35 à 54 ans	95	1	3	0	1 587			
55 ans ou plus	97	1	2	0	1 588			
Livres								
De 15 à 34 ans	83	8	9	1	1 252			
De 35 à 54 ans	83	7	9	1	1 499			
55 ans ou plus	89	4	6	1	1 484			
Revues ou magazines								
De 15 à 34 ans	77	14	8	1	1 081			
De 35 à 54 ans	83	9	7	0	1 437			
55 ans ou plus	89	5	6	0	1 347			
Radio								
De 15 à 34 ans	71	18	10	0	1 291			
De 35 à 54 ans	81	8	11	0	1 734			
55 ans ou plus	89	4	7	0	1 657			
Télévision								
De 15 à 34 ans	73	15	12	1	1 452			
De 35 à 54 ans	80	10	10	1	1 808			
55 ans ou plus	87	6	8	0	1 865			
Spectacles								
De 15 à 34 ans	69	18	12	2	1 094			
De 35 à 54 ans	76	12	11	1	1 270			
55 ans ou plus	89	2	8	1	1 129			
Films								
De 15 à 34 ans	69	20	10	1	1 287			
De 35 à 54 ans	75	15	10	1	1 379			
55 ans ou plus	83	7	9	1	1 034			
Chansons				<u>, </u>	=.			
De 15 à 34 ans	9	60	28	1	1 471			
De 35 à 54 ans	18	39	40	4	1 811			
55 ans ou plus	47	13	37	3	1 803			

Graphique 49. Proportion de francophones ayant l'habitude de pratiquer leurs activités culturelles en français selon la région de résidence⁵⁰, Québec, 2014



^{50.} Nous faisons la distinction entre la RMR de Montréal, les autres RMR du Québec et les régions hors des RMR. Les autres RMR du Québec incluent les RMR de Québec, de Sherbrooke, de Gatineau, de Trois-Rivières et de Saguenay. Il faut noter que la RMR de Gatineau semble se distinguer des autres RMR de sa catégorie sur le plan linguistique, les pratiques culturelles en français y étant moins fréquentes. Toutefois, en raison du faible nombre de répondants venant de cette région, il ne nous est pas possible d'analyser celle-ci séparément dans le graphique.

Évolution entre 1989 et 2009

Le graphique 50 présente l'évolution de la proportion de Québécois pratiquant leurs activités culturelles en français entre 1989 et 2009⁵¹. Nous constatons que la seule tendance nette concerne l'écoute de chansons en français, qui était en constante diminution au cours de la période (de 35 % à 16 %). Notons que cette baisse se faisait surtout au profit de l'écoute de chansons en français et en anglais à égalité. Quant aux autres activités, nous observons des fluctuations d'une année à l'autre sans qu'une tendance claire se dessine. Ainsi, dans le cas de la lecture de quotidiens et de l'écoute de films, une hausse progressive jusqu'en 2004 a été suivie d'une diminution en 2009. Dans les deux cas, la baisse d'activités pratiquées en français en 2009 se faisait surtout au profit d'activités en anglais et non d'activités dans les deux langues à égalité (tableaux 12 et 18 de l'annexe). En ce qui a trait aux livres, l'habitude d'en lire surtout en français a varié au cours des années 1989 à 2009 (entre 70 % et 78 % des Québécois), tombant à son niveau le plus bas à la fin de la période, alors que la préférence pour l'anglais ou les deux langues également semblait plutôt en hausse (tableau 14 de l'annexe). Quant à la lecture de revues ou de magazines et à l'assistance à des spectacles, ces activités ont connu une relative stabilité entre 1989 et 2004, suivie d'une baisse en 2009.

Nous avons également observé des tendances à l'intérieur des différents groupes linguistiques. Le graphique 51 présente celles des francophones. Nous constatons que l'évolution de la situation dans ce groupe est généralement semblable à celle de l'ensemble de la population, ce qui n'est pas étonnant si l'on tient compte du fait que les francophones y sont majoritaires. Ainsi, la tendance à la baisse de l'écoute de chansons surtout en français est aussi prononcée dans ce groupe que dans la population en général (de 39 % à 19 % des Québécois entre 1989 et 2009). Il faut noter que, à l'inverse, l'habitude d'écouter des chansons en français et en anglais à égalité a augmenté (tableau 10 de l'annexe). En ce qui concerne les autres activités, elles ont été marquées par des fluctuations au cours de la période d'étude.

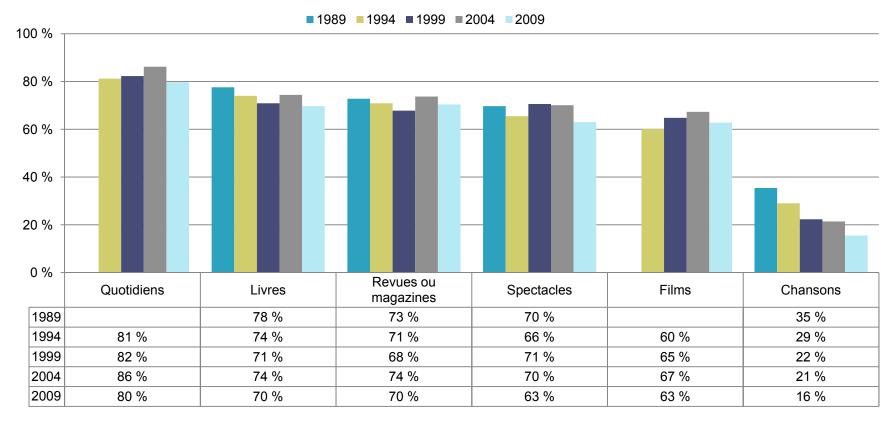
De leur côté, les anglophones étaient peu nombreux, en 2009 comme en 1989, à pratiquer leurs activités culturelles surtout en français (graphique 52). La lecture de quotidiens mise à part, les activités étaient pratiquées en français par environ une personne sur dix ou moins. La tendance à pratiquer des activités en français était toutefois en hausse pour la plupart de celles-ci, quoiqu'il y ait eu des fluctuations dans certains cas. La hausse la plus marquée s'observait dans les activités de lecture : 9 points de pourcentage pour les revues ou les magazines, 6 points pour les quotidiens et 5 points pour les livres.

Chez les allophones, la situation a connu des fluctuations importantes d'une année à l'autre (graphique 53). Ce phénomène s'explique sûrement par l'hétérogénéité du groupe et les différentes origines des personnes qu'il réunit. La plupart des activités pratiquées en français, notamment la lecture de quotidiens et de livres, l'assistance à des spectacles et l'écoute de films, ont ainsi été marquées par une baisse entre 1994 et 1999, une hausse en 2004, puis une descente ou un maintien au même niveau en 2009. Les deux seules

^{51.} Étant donné que les situations relatives à la langue d'écoute de la télévision et à celle d'écoute de la radio n'ont été mesurées que deux fois au cours de la période, soit en 2004 et en 2009, il serait plutôt imprudent de tirer des conclusions au sujet de leur évolution. De ce fait, les données concernant l'écoute de la télévision et de la radio ne sont pas incluses dans cette section.

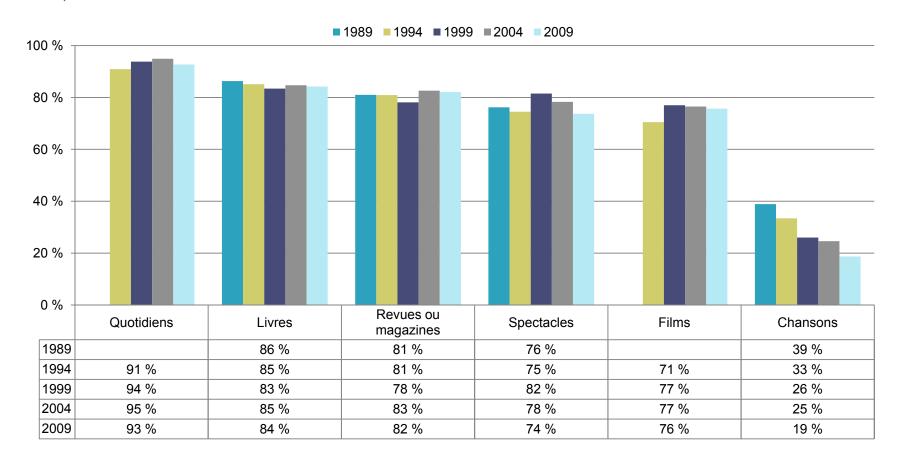
activités dont l'évolution est relativement linéaire sont la lecture de revues ou de magazines (de 39 % à 50 %) et l'écoute de chansons (de 15 % à 9 %).

Graphique 50. Évolution de la proportion de Québécois pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon l'activité, Québec, de 1989* à 2009



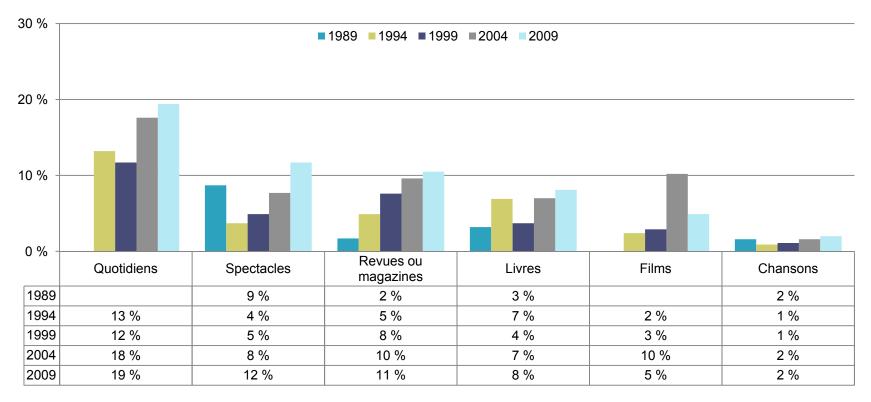
^{*} Pour l'année 1989, il n'y a pas de données pour la lecture des quotidiens et pour l'écoute de films. Source : Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, ministère de la Culture et des Communications.

Graphique 51. Évolution de la proportion de francophones pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon l'activité, Québec, de 1989* à 2009



^{*} Pour l'année 1989, il n'y a pas de données pour la lecture des quotidiens et pour l'écoute de films. Source : Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, ministère de la Culture et des Communications.

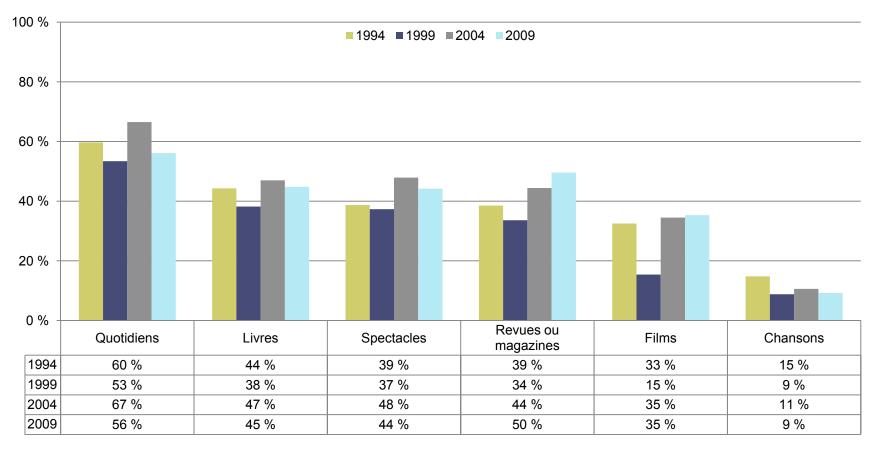
Graphique 52. Évolution de la proportion d'anglophones pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon l'activité, Québec, de 1989* à 2009



^{*} Pour l'année 1989, il n'y a pas de données pour la lecture des quotidiens et pour l'écoute de films.

Note: Pour faciliter la lecture de ce graphique, la valeur maximale de l'axe vertical est de 30 %. Dans tous les autres graphiques de ce document, elle est de 100 %.

Graphique 53. Évolution de la proportion d'allophones pratiquant leurs activités culturelles surtout en français selon l'activité, Québec, de 1994 à 2009



2.10. CONCLUSION

Les données de l'Enquête sur les pratiques culturelles au Québec du ministère de la Culture et des Communications nous ont permis d'analyser la situation relative à la langue habituelle de pratique d'activités culturelles des Québécois, telle qu'elle a été constatée lors de la collecte de 2014, et de connaître l'évolution de celle-ci au cours de deux décennies, soit de 1989 à 2009. Plusieurs constats peuvent en être tirés.

Exception faite de l'écoute de chansons, les activités sont pratiquées surtout en français par la majorité de la population. En effet, la proportion de Québécois qui privilégient le français varie entre 62 % et 83 % selon l'activité. C'est la lecture de quotidiens qui se fait le plus en français (83 %). Quant à l'écoute de chansons surtout en français, elle est peu répandue (21 % dans l'ensemble de la population), même chez les francophones (26 %). Cette proportion a sans cesse diminué entre 1989 et 2009. En ce qui concerne les autres activités, l'évolution de la situation est plutôt difficile à interpréter étant donné des fluctuations importantes d'une année à l'autre.

Les choix relatifs à la langue des activités culturelles pratiquées diffèrent d'un groupe linguistique à l'autre. Ainsi, les francophones privilégient généralement le français (sauf pour l'écoute de chansons, où le français et l'anglais à égalité est le choix le plus répandu). Cette situation a relativement peu varié entre 1989 et 2009. Par ailleurs, dans ce groupe linguistique, la tendance à privilégier le français est plus faible chez les jeunes, plus enclins que les autres à choisir des produits culturels en anglais. En outre, les francophones qui résident dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal et dans d'autres RMR du Québec sont généralement moins portés à pratiquer ces activités surtout en français que ceux résidant en dehors des RMR.

Quant aux anglophones, la plupart d'entre eux pratiquent leurs activités surtout en anglais. La proportion de ceux qui privilégient cette langue varie entre 72 % et 93 % selon l'activité. Ils sont donc peu nombreux à opter pour le français. Toutefois, la tendance à pratiquer des activités culturelles en français est en hausse pour plusieurs activités, notamment la lecture.

Chez les allophones, les habitudes de consommation de produits culturels ne sont pas uniformes. La plupart des activités sont pratiquées, dans des proportions presque égales, surtout en français ou en anglais. L'évolution de ces proportions a été marquée par des fluctuations importantes au cours de la période allant de 1989 à 2009, ce qui rend difficile l'interprétation de la tendance générale. Les deux seules activités pour lesquelles l'évolution de la place du français était relativement linéaire sont la lecture de revues ou de magazines (augmentation de 39 % à 50 %) et l'écoute de chansons (baisse de 15 % à 9 %).

Il importe de noter que les choix linguistiques pour certaines activités, comme l'assistance à des spectacles, l'écoute de films ou encore la lecture de livres, peuvent dépendre du lancement de produits qui ont connu un vif succès et de la langue de ceux-ci. Ces choix pourraient ainsi être plus volatils, ce qui rend l'interprétation de leur évolution plus difficile.

ANNEXE. TABLEAUX DÉTAILLÉS RELATIFS À LA LANGUE DES ACTIVITÉS CULTURELLES

LANGUE HABITUELLE D'ASSISTANCE À DES SPECTACLES

Tableau 8. Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle des spectacles auxquels ils assistent, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009

Langue le plus souvent parlée à la maison/ langue habituelle des spectacles	1989	1994	1999	2004	2009
Français					
Français	76,2	74,5	81,5	78,3	73,7
Anglais	11,3	8,7	4,7	3,4	3,6
Français et anglais également	12,4	16,4	13,3	18,1	22,2
Langue tierce	0,1	0,3	0,6	0,2	0,6
Total (n)	1 882	2 729	4 916	3 183	4 351
Anglais					
Français	8,7	3,7	4,9	7,7	11,7
Anglais	71,2	80,1	79,2	60,0	56,1
Français et anglais également	20,1	16,2	15,8	32,3	31,0
Langue tierce	0,0	0,0	0,2	0,0	1,2
Total (n)	184	321	634	300	751
Langue tierce					
Français	31,0	38,7	37,3	47,9	44,2
Anglais	41,4	31,2	29,4	17,9	25,5
Français et anglais également	27,6	19,1	27,7	31,5	24,1
Langue tierce	0,0	11,0	5,6	2,7	6,3
Total (n)	29 ⁵²	173	357	330	428
Ensemble de la population					
Français	69,7	65,5	70,6	70,1	63,0
Anglais	17,0	17,0	14,2	9,1	12,4
Français et anglais également	13,3	16,5	14,4	20,4	23,5
Langue tierce	0,0	0,9	0,8	0,4	1,1
Total (n)	2 094	3 224	5 916	3 815	5 531

^{52.} Il faut noter que le nombre de répondants est faible. Les données relatives à la réponse « Langue tierce » de 1989 doivent donc être interprétées avec prudence.

Tableau 9. Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle des spectacles auxquels ils assistent, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009

Groupe d'âge/langue habituelle des spectacles	1989	1994	1999	2004	2009
De 15 à 34 ans					
Français	62,8	62,2	73,4	69,2	64,3
Anglais	20,0	17,3	8,5	6,3	6,0
Français et anglais également	17,3	20,4	17,5	24,4	29,3
Langue tierce	0,0	0,1	0,6	0,1	0,5
Total (n)	921	1 213	1 693	1 166	1 459
De 35 à 54 ans					
Français	87,7	84,4	83,9	80,2	74,1
Anglais	3,2	2,5	3,4	2,3	3,0
Français et anglais également	9,1	12,7	12,3	17,1	22,5
Langue tierce	0,0	0,4	0,4	0,3	0,4
Total (n)	585	995	1 923	1 179	1 632
55 ans ou plus					
Français	91,2	84,5	89,5	88,1	84,1
Anglais	2,7	0,6	1,3	0,8	1,5
Français et anglais également	5,8	14,0	8,4	10,8	13,5
Langue tierce	0,3	1,0	0,9	0,2	0,9
Total (n)	377	521	1 186	839	1 256

LANGUE HABITUELLE D'ÉCOUTE DE CHANSONS

Tableau 10. Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle d'écoute de chansons, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009

Langue le plus souvent parlée à la maison/ langue habituelle d'écoute de chansons	1989	1994	1999	2004	2009
Français					
Français	38,9	33,4	26,0	24,6	18,7
Anglais	22,7	22,3	21,0	13,7	18,8
Français et anglais également	38,1	43,6	51,9	59,9	60,1
Langue tierce	0,2	0,6	1,1	1,8	2,4
Total (n)	2 520	3 864	4 955	5 283	5 179
Anglais					
Français	1,6	0,9	1,1	1,6	2,0
Anglais	75,3	69,1	69,5	61,8	63,6
Français et anglais également	23,1	25,6	27,1	33,5	29,5
Langue tierce	0,0	4,4	2,3	3,1	4,9
Total (n)	251	457	646	508	918
Langue tierce					
Français	22,7	14,8	8,8	10,6	9,2
Anglais	34,1	34,4	43,6	27,9	31,8
Français et anglais également	34,1	40,8	37,3	47,1	34,6
Langue tierce	9,1	10,0	10,4	14,5	24,4
Total (n)	44 ⁵³	311	365	614	595
Ensemble de la population					
Français	35,4	29,0	22,3	21,4	15,5
Anglais	27,6	27,7	27,6	18,9	26,1
Français et anglais également	36,7	41,6	48,3	56,6	53,7
Langue tierce	0,3	1,6	1,8	3,1	4,7
Total (n)	2 815	4 632	5 977	6 407	6 696

^{53.} Il faut noter que le nombre de répondants est faible. Les données relatives à la réponse « Langue tierce » de 1989 doivent donc être interprétées avec prudence.

Tableau 11. Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle d'écoute de chansons, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009

Groupe d'âge/langue habituelle d'écoute de chansons	1989	1994	1999	2004	2009
De 15 à 34 ans					
Français	18,6	14,6	10,2	10,8	3,7
Anglais	38,5	40,3	37,8	25,9	34,4
Français et anglais également	43,0	44,7	51,5	62,1	60,4
Langue tierce	0,0	0,4	0,6	1,2	1,5
Total (n)	1 115	1 549	1 711	1 724	1 629
De 35 à 54 ans					
Français	46,7	34,8	23,5	20,4	13,0
Anglais	11,9	13,6	16,2	10,8	16,8
Français et anglais également	40,9	51,0	59,2	67,3	67,6
Langue tierce	0,5	0,6	1,1	1,4	2,6
Total (n)	809	1 393	1 944	1 940	1 925
55 ans ou plus					
Français	66,4	63,0	52,0	44,1	40,4
Anglais	8,1	5,2	5,4	4,3	5,5
Français et anglais également	25,5	30,6	40,7	48,7	51,0
Langue tierce	0,0	1,2	1,9	2,9	3,1
Total (n)	596	924	1 190	1 619	1 618

LANGUE HABITUELLE D'ÉCOUTE DE FILMS

Tableau 12. Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle des films vus au cinéma, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009

Langue le plus souvent parlée à la maison/ langue habituelle des films vus au cinéma	1994	1999	2004	2009
Français				
Français	70,5	77,0	76,5	75,7
Anglais	13,1	10,8	8,2	9,2
Français et anglais également	16,4	12,1	15,1	15,0
Langue tierce	0,0	0,1	0,2	0,2
Total (n)	2 352	3 809	4 149	3 604
Anglais				
Français	2,4	2,9	10,2	4,9
Anglais	90,3	89,8	79,7	81,0
Français et anglais également	7,3	7,3	9,9	13,6
Langue tierce	0,0	0,0	0,3	0,5
Total (n)	330	518	384	611
Langue tierce				
Français	32,5	15,4	34,5	35,3
Anglais	54,1	63,9	42,6	46,6
Français et anglais également	13,4	17,2	22,9	16,6
Langue tierce	0,0	3,5	0,0	1,5
Total (n)	194	285	481	397
Ensemble de la population				
Français	60,1	64,8	67,3	62,8
Anglais	24,7	23,1	17,0	22,0
Français et anglais également	15,2	11,8	15,4	14,9
Langue tierce	0,0	0,3	0,2	0,4
Total (n)	2 876	4 619	5 016	4 614

Tableau 13. Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle des films vus au cinéma, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009

Groupe d'âge/langue habituelle des films vus au cinéma	1994	1999	2004	2009
De 15 à 34 ans				
Français	67,9	70,2	70,1	71,8
Anglais	16,6	14,1	12,0	12,4
Français et anglais également	15,5	15,5	17,6	15,5
Langue tierce	0,0	0,2	0,3	0,3
Total (n)	1 229	1 562	1 555	1 370
De 35 à 54 ans				
Français	75,2	81,6	78,7	77,9
Anglais	8,6	8,9	7,4	8,4
Français et anglais également	16,2	9,4	13,6	13,7
Langue tierce	0,0	0,1	0,3	0,0
Total (n)	813	1 509	1 554	1 359
55 ans ou plus				
Français	69,0	83,0	82,8	78,3
Anglais	10,6	7,1	3,8	5,4
Français et anglais également	20,3	9,9	13,4	16,1
Langue tierce	0,0	0,0	0,1	0,2
Total (n)	310	666	1 039	870

LANGUE HABITUELLE DE LECTURE DE LIVRES

Tableau 14. Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle de lecture de livres, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009

Langue le plus souvent parlée à la maison/ langue habituelle de lecture de livres	1989	1994	1999	2004	2009
Français					
Français	86,3	85,1	83,4	84,7	84,2
Anglais	5,2	3,9	4,2	3,8	4,8
Français et anglais également	8,4	11,0	12,2	11,3	10,7
Langue tierce	0,0	0,0	0,1	0,3	0,3
Total (n)	2 028	3 058	3 701	3 518	4 135
Anglais					
Français	3,2	6,9	3,7	7,0	8,1
Anglais	88,5	86,2	84,7	77,7	79,3
Français et anglais également	8,3	6,6	11,4	14,7	11,6
Langue tierce	0,0	0,3	0,2	0,5	1,0
Total (n)	217	392	536	373	777
Langue tierce					
Français	25,8	44,3	38,2	47,0	44,8
Anglais	45,2	28,5	33,4	26,8	31,1
Français et anglais également	12,9	27,3	21,6	17,0	11,5
Langue tierce	16,1	0,0	6,8	9,1	12,6
Total (n)	31 ⁵⁴	253	296	406	469
Ensemble de la population					
Français	77,6	74,0	70,9	74,4	69,7
Anglais	13,7	14,3	15,7	12,3	17,9
Français et anglais également	8,4	11,6	12,8	12,1	10,9
Langue tierce	0,2	0,1	0,6	1,1	1,5
Total (n)	2 276	3 704	4 547	4 296	5 383

^{54.} Il faut noter que le nombre de répondants est faible. Les données relatives à la réponse « Langue tierce » de 1989 doivent donc être interprétées avec prudence.

Tableau 15. Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle de lecture de livres, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009

Groupe d'âge/langue habituelle de lecture de livres	1989	1994	1999	2004	2009
De 15 à 34 ans					
Français	87,0	85,0	80,0	80,8	79,4
Anglais	5,9	4,6	5,3	4,5	5,9
Français et anglais également	6,9	10,3	14,6	14,3	14,3
Langue tierce	0,1	0,0	0,1	0,4	0,3
Total (n)	926	1 277	1 232	1 133	1 367
De 35 à 54 ans					
Français	88,0	85,9	84,8	85,6	84,6
Anglais	3,5	4,3	4,5	4,2	5,7
Français et anglais également	8,5	9,8	10,6	10,1	9,4
Langue tierce	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2
Total (n)	648	1 104	1 456	1 296	1 496
55 ans ou plus					
Français	82,5	84,0	86,2	87,8	88,8
Anglais	6,1	1,8	2,3	2,5	2,6
Français et anglais également	11,4	14,2	11,3	9,5	8,1
Langue tierce	0,0	0,0	0,2	0,3	0,5
Total (n)	456	677	930	1 088	1 266

LANGUE HABITUELLE DE LECTURE DE REVUES OU DE MAGAZINES

Tableau 16. Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle de lecture de revues ou de magazines, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009

Langue le plus souvent parlée à la maison/ langue habituelle de lecture de revues ou de magazines	1989	1994	1999	2004	2009
Français					
Français	81,0	80,9	78,1	82,6	82,1
Anglais	6,7	6,0	5,7	5,4	5,4
Français et anglais également	12,1	13,2	16,0	11,9	12,3
Langue tierce	0,2	0,0	0,1	0,1	0,2
Total (n)	2 219	3 344	3 747	3 959	3 997
Anglais					
Français	1,7	4,9	7,6	9,6	10,5
Anglais	90,6	80,2	76,6	70,3	69,2
Français et anglais également	7,7	14,8	15,8	20,1	20,1
Langue tierce	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2
Total (n)	235	384	501	353	636
Langue tierce					
Français	28,6	38,5	33,6	44,4	49,6
Anglais	42,9	45,9	29,8	24,1	31,4
Français et anglais également	17,1	15,6	33,2	28,6	12,9
Langue tierce	11,4	0,0	3,4	2,9	6,0
Total (n)	35 ⁵⁵	244	238	419	417
Ensemble de la population					
Français	72,8	70,9	67,8	73,7	70,4
Anglais	15,1	15,6	14,9	12,0	15,6
Français et anglais également	11,8	13,5	17,0	14,0	13,3
Langue tierce	0,3	0,0	0,3	0,3	0,7
Total (n)	2 488	3 972	4 494	4 734	5 050

^{55.} Il faut noter que le nombre de répondants est faible. Les données relatives à la réponse « Langue tierce » de 1989 doivent donc être interprétées avec prudence.

Tableau 17. Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle de lecture de revues ou de magazines, Québec, 1989, 1994, 1999, 2004 et 2009

Groupe d'âge/langue habituelle de lecture de revues ou de magazines	1989 ⁵⁶	1994	1999	2004	2009
De 15 à 34 ans					
Français	79,3	78,6	71,3	75,4	75,4
Anglais	7,5	7,4	8,1	9,4	8,4
Français et anglais également	13,1	13,9	20,5	15,2	16,1
Langue tierce	0,1	0,0	0,2	0,0	0,2
Total (n)	1 031	1 386	1 301	1 266	1 226
De 35 à 54 ans					
Français	82,8	80,9	80,1	84,7	83,6
Anglais	5,3	5,7	5,1	3,8	5,1
Français et anglais également	11,8	13,4	14,8	11,4	11,1
Langue tierce	0,1	0,0	0,0	0,1	0,2
Total (n)	696	1 199	1 471	1 467	1 537
55 ans ou plus					
Français	82,1	84,9	84,7	87,6	86,7
Anglais	6,9	3,7	3,0	3,2	2,8
Français et anglais également	10,6	11,4	12,0	9,1	10,2
Langue tierce	0,4	0,0	0,2	0,1	0,3
Total (n)	492	760	889	1 225	1 231

^{56.} Les différences observées entre les trois groupes d'âge en matière de langue de lecture de revues ou de magazines ne sont pas statistiquement significatives en 1989.

LANGUE HABITUELLE DE LECTURE DE QUOTIDIENS

Tableau 18. Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle de lecture de quotidiens, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009

Langue le plus souvent parlée à la maison/ langue habituelle de lecture de quotidiens	1994	1999	2004	2009
Français				
Français	90,9	93,8	94,9	92,7
Anglais	2,3	1,5	1,1	2,0
Français et anglais également	6,8	4,7	3,9	5,3
Langue tierce	0,0	0,0	0,1	0,1
Total (n)	3 618	4 460	4 036	4 431
Anglais				
Français	13,2	11,7	17,6	19,4
Anglais	70,4	75,1	69,3	64,3
Français et anglais également	16,3	13,2	13,1	15,8
Langue tierce	0,0	0,0	0,0	0,5
Total (n)	423	591	381	747
Langue tierce				
Français	59,7	53,4	66,5	56,1
Anglais	21,4	19,2	19,9	26,8
Français et anglais également	15,6	22,5	13,6	9,1
Langue tierce	3,4	4,9	0,0	8,0
Total (n)	295	307	463	515
Ensemble de la population				
Français	81,2	82,3	86,2	79,7
Anglais	10,3	10,6	8,2	12,4
Français et anglais également	8,3	6,8	5,5	7,0
Langue tierce	0,2	0,3	0,1	0,8
Total (n)	4 336	5 371	4 879	5 696

Tableau 19. Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle de lecture de quotidiens, Québec, 1994, 1999, 2004 et 2009

Groupe d'âge/langue habituelle de lecture de quotidiens	1994	1999	2004 ⁵⁷	2009
De 15 à 34 ans				
Français	90,4	93,6	93,7	90,2
Anglais	1,7	1,1	1,3	2,9
Français et anglais également	7,9	5,2	5,0	6,8
Langue tierce	0,0	0,1	0,1	0,1
Total (n)	1 391	1 455	1 183	1 392
De 35 à 54 ans				
Français	91,4	93,1	95,4	93,0
Anglais	2,3	1,7	1,2	1,9
Français et anglais également	6,3	5,0	3,4	5,1
Langue tierce	0,0	0,1	0,1	0,1
Total (n)	1 326	1 727	1 513	1 651
55 ans ou plus				
Français	90,8	95,1	95,5	94,6
Anglais	3,4	1,1	1,0	1,2
Français et anglais également	5,8	3,8	3,4	4,1
Langue tierce	0,0	0,0	0,1	0,1
Total (n)	902	1 173	1 339	1 385

^{57.} Les différences observées entre les trois groupes d'âge en matière de langue de lecture de quotidiens ne sont pas statistiquement significatives en 1999 et en 2004.

LANGUE HABITUELLE D'ÉCOUTE DE LA TÉLÉVISION

Tableau 20. Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle d'écoute de la télévision, Québec, 2004 et 2009

Langue le plus souvent parlée à la maison/ langue habituelle d'écoute de la télévision	2004	2009
Français		
Français	64,8	65,7
Anglais	5,9	5,5
Français et anglais également	29,3	28,6
Langue tierce	0,0	0,1
Total (n)	5 282	5 121
Anglais		
Français	5,5	3,1
Anglais	72,5	70,7
Français et anglais également	22,0	26,2
Langue tierce	0,0	0,0
Total (n)	469	891
Langue tierce		
Français	29,4	33,4
Anglais	24,3	27,7
Français et anglais également	43,9	29,3
Langue tierce	2,4	9,6
Total (n)	626	581
Ensemble de la population		
Français	56,9	54,4
Anglais	12,6	16,3
Français et anglais également	30,2	28,4
Langue tierce	0,3	0,9
Total (n)	6 382	6 592

Tableau 21. Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle d'écoute de la télévision, Québec, 2004 et 2009

Groupe d'âge/langue habituelle d'écoute de la télévision	2004	2009
De 15 à 34 ans		
Français	56,2	55,7
Anglais	8,4	7,4
Français et anglais également	35,4	36,6
Langue tierce	0,0	0,2
Total (n)	1 665	1 575
De 35 à 54 ans		
Français	65,0	68,5
Anglais	5,9	5,9
Français et anglais également	29,0	25,5
Langue tierce	0,1	0,1
Total (n)	1 923	1 888
55 ans ou plus		
Français	73,0	72,2
Anglais	3,3	3,2
Français et anglais également	23,7	24,6
Langue tierce	0,1	0,1
Total (n)	1 694	1 652

LANGUE HABITUELLE D'ÉCOUTE DE LA RADIO

Tableau 22. Répartition (en %) des Québécois selon la langue le plus souvent parlée à la maison et la langue habituelle d'écoute de la radio, Québec, 2004 et 2009

Langue le plus souvent parlée à la maison/ langue habituelle d'écoute de la radio	2004	2009
Français		
Français	80,7	74,9
Anglais	4,9	6,0
Français et anglais également	14,4	19,0
Langue tierce	0,1	0,1
Total (n)	4 818	4 401
Anglais		
Français	13,0	8,6
Anglais	62,3	65,4
Français et anglais également	24,7	25,7
Langue tierce	0,0	0,4
Total (n)	438	783
Langue tierce		
Français	39,3	40,0
Anglais	22,6	30,5
Français et anglais également	35,4	22,4
Langue tierce	2,8	7,1
Total (n)	545	465
Ensemble de la population		
Français	71,7	62,8
Anglais	10,9	16,3
Français et anglais également	17,2	20,2
Langue tierce	0,3	0,7
Total (n)	5 802	5 652

Tableau 23. Répartition (en %) des francophones selon le groupe d'âge et la langue habituelle d'écoute de la radio, Québec, 2004 et 2009

Groupe d'âge/langue habituelle d'écoute de la radio	2004	2009
De 15 à 34 ans		
Français	72,4	64,5
Anglais	7,2	10,1
Français et anglais également	20,3	25,3
Langue tierce	0,1	0,2
Total (n)	1 528	1 328
De 35 à 54 ans		
Français	81,4	73,9
Anglais	5,1	6,0
Français et anglais également	13,4	19,9
Langue tierce	0,1	0,2
Total (n)	1 818	1 730
55 ans ou plus		
Français	88,4	86,3
Anglais	2,1	2,0
Français et anglais également	9,4	11,7
Langue tierce	0,1	0,0
Total (n)	1 471	1 339